

PENTAGRAMME

2002 NUMÉRO I

Revue bimestrielle du

LECTORIUM ROSICRUCIANUM



« ILS GARDÈRENT EN LEURS MAINS LA LUMIÈRE DE LA CRÉATION -
ET EN RETOUR OFFRIRENT AU MONDE LA LUMIÈRE DE LA MORT »

L'ASSOUVISSEMENT DU DÉSIR D'AMOUR EST-IL POSSIBLE ?

« LIKE A BRIDGE OVER TROUBLED WATER,
I WILL LAY ME DOWN »

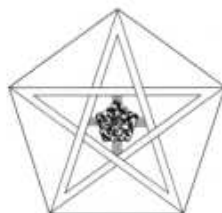
RENCONTRE DU TEMPS ET DE L'ÉTERNITÉ

LA PERPÉTUITÉ DE LA VIE

UN SIÈCLE DE FONDATION

LES ENFANTS DES TEMPS PRÉSENTS

RYTHME ET ÉQUILIBRE



REVUE BIMESTRIELLE DE
L'ÉCOLE INTERNATIONALE
DE LA ROSE-CROIX D'OR
LECTORIUM ROSICRUCIANUM

Paraît dans les langues suivantes:

Français, allemand, anglais, brésilien*,
bulgare*, espagnol*, finnois*, grèque*,
hongrois, italien*, néerlandais, polonais*,
russe*, slovaque*, suédois*, tchèque*.

La revue paraît six fois par an
(* paraît quatre fois par an)

Rédaction

Pentagramme,
Maartensdijkseweg 1,
NL-3723 MC Bilthoven
e-mail: pentagram.lr@planet.nl

Administration et abonnement

- Editions du Septénaire
Rue Tourtel Frères,
F-54116 Tantonville, France
e-mail: editions.septenaire@wanadoo.fr
- Lectorium Rosicrucianum
CH-1824 Caux, Suisse
e-mail: caux@webmail.ch
- Lectorium Rosicrucianum v.z.w.
Lindenlei 12
B-9000 Gent, Belgique
Représenté par F. Steenhout
e-mail: lectorium.rosicrucianum@pl.be

Abonnement

€ 33,- abonnement annuel*

€ 5,50 par numéro*

FrS. 40,- abonnement annuel

FrS. 7,- par numéro,

CCP IB - 406 - 9

* frais d'envoi compris en France
métropolitaine

En Belgique:

€ 22,50 abonnement annuel

€ 4,50 par numéro

Impression

Stichting Rozekruis Pers,
Bakenessergracht 5,
NL-2011 JS Haarlem, Pays-Bas
e-mail: info@rozekruispers.com

© Stichting Rozekruis Pers

Toute reproduction est interdite sans
autorisation écrite préalable.

ISSN 1384-2072

La revue Pentagramme se propose d'attirer l'attention des
lecteurs sur l'ère nouvelle qui a commencé pour le
développement de l'humanité.

Le Pentagramme a été de tout temps le symbole
de l'homme rené, de l'homme nouveau.

C'est également le symbole de l'univers et de son
éternel devenir, par lequel a lieu la manifestation
du Plan de Dieu.

Toutefois un symbole n'a de valeur que s'il devient réalité.

L'homme qui réalise le Pentagramme dans son microcosme,
dans son propre petit monde, se tient sur le chemin
de la Transfiguration.

La revue Pentagramme appelle le lecteur à opérer cette
révolution spirituelle en lui-même.

PENTAGRAMME

UN SIÈCLE DE FONDATION

Lors de la grande Conférence d'Ussat, dans le sud de la France, il est apparu que la fondation de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or s'est faite sur un siècle divisé en quatre phases de vingt-cinq ans. Ce vigoureux rejeton des Fraternités gnostiques se tourne maintenant vers le monde pour y transmettre aux hommes le message gnostique séculaire de la libération intérieure.

TABLE DES MATIÈRES

- 2 « ILS GARDÈRENT EN LEURS MAINS LA LUMIÈRE DE LA CRÉATION — ET EN RETOUR OFFRIRENT AU MONDE LA LUMIÈRE DE LA MORT. »
- 7 RYTHME ET ÉQUILIBRE
- 10 LES ENFANTS DES TEMPS NOUVEAUX
- 14 UN SIÈCLE DE FONDATION
- 30 L'ASSOUVISSEMENT DU DÉSIR D'AMOUR EST-IL POSSIBLE ?
- 34 « LIKE A BRIDGE OVER TROUBLED WATER, I WILL LAY ME DOWN »
- 37 LÀ OÙ TEMPS ET ÉTERNITÉ SE RENCONTRENT
- 40 LA PERPÉTUATION DE LA VIE

24^{ème} ANNÉE N° 1
JANVIER/FÉVRIER 2002

« ILS GARDÈRENT EN LEURS MAINS LA LUMIÈRE DE LA CRÉATION — ET EN RETOUR OFFRIRENT AU MONDE LA LUMIÈRE DE LA MORT. »

(Chaim Potok : *Le Livre de la Lumière*)

Retourner en arrière dans le temps et dans sa propre vie est devenu une nécessité actuelle ; explorer ses racines, établir son arbre généalogique, étudier ses ancêtres. De qui provient le sang qui coule dans mes veines ? Mes parents, mes ancêtres, étaient-ils des personnages importants ? Qu'ont-ils fait pour leurs semblables ? Que leur ont-ils infligé ? Consciemment ou non !

En 1984 parut chez Verlag Kiepenheuer & Wistch, Cologne, un petit livre, intitulé : « *Né coupable* », qui reproduit 19 conversations avec des descendants de personnes considérées comme « fautives » durant la Seconde Guerre mondiale. Un document oppressant et bouleversant, d'une misère inimaginable qui ronge des générations entières. Encore aujourd'hui ! C'est un récit de jeunes hommes et femmes qui se sentent accablés par la souffrance que leurs parents ou grands-parents ont infligée à autrui. Ces générations d'après-guerre sont nées avec un héritage sanguin qui détermine leur vie quotidienne et qui délimite très distinctement les murs de la prison qu'est leur existence. Il en ressort une fois de plus qu'il n'y a pas de gagnants dans un conflit, seulement des perdants ; aussi bien chez les puissances dominantes que chez les majorités ou minorités opprimées et anéanties.

L'auteur de l'œuvre précitée, Peter Si-

chrowsky, est un juif. Il a engagé des conversations avec les enfants et les petits-enfants de ses ennemis mortels. Il faut incontestablement du courage pour entreprendre cette tâche. Car qui, dans une telle situation, ne se laisserait pas facilement abuser par des préjugés vis-à-vis des interrogés, préjugés gravés dans la conscience par l'expérience et la haine ? Cet homme a osé se remettre soi-même et ses contemporains en question pour chercher une solution.

PLUS JAMAIS ÇA !

La deuxième guerre mondiale clôturait une époque de grand idéalisme. Lorsque, au nom de leurs patries, des centaines de milliers d'hommes foulaient les champs de batailles de la Belgique et de la France pendant la Première Guerre mondiale pour ne plus jamais en revenir, lorsque des soldats flamands furent lancer dans les combats avec des ordres français qu'ils ne comprenaient pas, lorsque des générations entières de jeunes hommes donnèrent leur vie dans les barbelés et la boue de Verdun sous les balles ou les gaz, beaucoup s'élevèrent alors — loin de ces champs de batailles — pour faire entendre leurs voix. Plus jamais ça ! La Belgique était une fois de plus devenue le champ d'entraînement des seigneurs de guerre européens. Le roi belge refusa pourtant le passage aux casques à pointe. Pour soutenir moralement ce si petit pays, beaucoup

de grands esprits de ce temps apportèrent leurs contributions au nommé *King Albert's Book* ; un ensemble prétentieux de textes, de poèmes, de compositions musicales et d'illustrations. Tous ces esprits exprimaient une grande inquiétude et faisaient l'éloge du souverain belge. Mais tout ceci baignait dans l'ambiance bien connue où l'on juge les choses de loin. Qu'Albert s'en arrange sur place ! Or le roi Albert ne parvint pas à faire refluer la marée, et la Grande Guerre se déploya dans toute sa violence parce que l'Européen n'avait toujours pas compris comment s'y prendre avec ses semblables.

La période qui s'écoula entre les deux guerres mondiales, l'entre deux guerres, engendra beaucoup d'idéalistes. Des hommes et des femmes dépensèrent énormément d'énergie pour établir un monde meilleur. Le Néerlandais *Frédéric Van Eeden* par exemple, rédacteur en chef de l'hebdomadaire '*Le Pionnier*', écrivait en 1903 :

« Que celui qui est véritablement enclin à ne pas vivre aux dépens des autres, et qui, dans la mesure de ses possibilités, veut contribuer au développement de la communauté, se joigne à nous. Nous ne posons pas d'autres conditions. Mais que celui qui n'est pas disposé de tout cœur à renoncer au droit de faire travailler les autres pour lui, s'abstienne de se joindre à nous car il tromperait soi-même et nous en même temps. »

En 1921 il donna une série de conférences pour ses partisans dans lesquelles il incitait l'humanité à disposer de son argent avec empressement non à l'anéantissement d'autrui, mais cette fois-ci à la construction de la Cité de Dieu.

« A la question : qu'est-ce que cela nous coûtera ? nous répondons par une autre question : que coûta la Grande Guerre ? Et à la question : qui supportera les frais ? nous répondons : les nations qui ont financé la Grande Guerre ! »

Ses projets étaient grandioses, les esquisses de Jack London impressionnantes. Mais les résultats, zéro. Beaucoup de compagnons idéalistes fondaient leurs idées sur celles des mouvements théosophiques et anthroposophiques très actifs à cette époque et qui comptaient beaucoup d'adeptes dans les hautes sphères de la société. Les idées et les réflexions qu'ils inspiraient s'exprimèrent en architecture, en littérature et dans les arts plastiques. L'appel pour un renouveau spirituel, qui pour beaucoup d'entre eux représentait pourtant le point de départ, n'était souvent pas compris. Les idéaux furent infléchis vers des notions matérialistes. Des groupes d'idéalistes s'embourbaient dans des associations et des communautés qui n'atteignaient finalement jamais leur but.

On pourrait maintenant se demander pourquoi ils ne les atteignirent pas. A ce moment ceux qui prenaient les initiatives savaient probablement que leur groupe ne pouvait générer suffisamment de force pour surmonter les obstacles et atteindre la source de l'élan régénérateur. Mais ils n'avaient pas le choix. Inspirés par leurs idéaux, ils se mirent à l'œuvre avec les moyens qui étaient à leurs dispositions, espérant faire de leur mieux. Malgré toute cette bonne volonté, leurs plans échouèrent, mais ils parvinrent tout de même à inspirer leurs contemporains. Finalement ces groupes d'idéalistes périclitèrent, certains par manque de compréhension et d'intelligence, d'autres par manque d'ardeur et d'élan, ou en raison de critiques et disputes dévastatrices. Là où la juste base de travail ne fut pas trouvée, des idéaux fort respectables fondirent comme neige au soleil.

Lorsque quelqu'un est animé d'un idéal, il a le plus souvent en lui également une force motrice qui le pousse à concrétiser cet idéal, aidé en cela par des collabo-



rateurs compréhensifs, des auxiliaires soumis ou des profiteurs sournois. Durant l'entre deux guerres, le premier groupe avait apparemment peu de chances, le second beaucoup plus.

Heureusement il y eut aussi quelques exceptions. Ces promoteurs ne présentaient toutefois pas aux chercheurs affamés de vieux systèmes philosophiques affublés de vêtements à la mode. Ils sortaient de ce cercle vicieux et creusaient profondément, jusqu'à la source à partir de laquelle ils pouvaient frayer un véritable chemin de renouvellement. Il fallait une bonne dose de courage pour atteindre ce but. Du courage pour renouer avec ce principe fondamental du cœur de l'homme, si longtemps esquivé, méconnu et piétiné, et pour construire avec la Gnose intemporelle et toujours actuelle un champ de force vivant et vibrant, avec lequel leurs adeptes pourraient réellement progresser vers une vie réellement nouvelle, qui leur permettrait de continuer leur développement afin de dépasser un jour les limites de la vie et de la mort et de pénétrer dans un nouveau champ de vie.

BEUCOUP DE CHOSÉS À VAINCRE EN SOI-MÊME

Ceux qui ont étudié le siècle précédent, et qui en ont enregistré les résultats dans leur famille et dans leur propre vie, ont certainement constaté, tel Peter Sichrovsky, que l'homme est vécu par son passé. Ils découvrent sans doute que leurs parents et grands-parents ont probablement aussi cherché une nouvelle voie. Mais qu'ils avaient encore tellement de choses à vaincre en eux-mêmes qu'ils ne perçurent pas la porte déjà ouverte. Malgré la façon optimiste, obstinée, et allègrement nouvelle avec laquelle ils tentèrent de surmonter leurs difficultés, leur passé continuait à régir leurs pensées, leurs émotions et leurs agissements. D'autres,

se trouvant au seuil de cette nouvelle conscience, purent y goûter. Toutefois ils refaisaient un pas en arrière dans la mesure où ils ne parvenaient pas à se débarrasser de leur passé.

Celui qui n'arrive pas à s'acquitter du passé de son existence microcosmique ne peut franchir la frontière. Celui qui ne parvient pas à effacer les traces de son passé mais se laisse à tous les coups tenter de les revivifier, retombe chaque fois sur l'héritage microcosmique de ses prédécesseurs. Il ne possède en effet pas d'autres nourritures. Firmin, le Flamand, l'exprime ainsi dans son entretien avec l'auteur : « *Je ferai pareil si on m'en donnait l'occasion.* »

Qui ne sait ou ne peut s'acquitter de son passé, reste lié au destin commun que sa famille, son peuple et sa nation ont développé.

Pourquoi faut-il dire ceci avec tant d'insistance ? Parce que l'humanité ne pourra jamais résoudre ses problèmes si elle continue à fonder ses actes sur les fautes ou sur les soi-disant mérites de ses prédécesseurs. S'acquitter de son passé ne signifie pas ici rejeter la faute sur les autres ; ou renier, de manière froide et calculée, les influences de sa famille, de ses amis et connaissances, de son peuple et de sa race ; ou encore projeter ses propres défauts sur autrui pour en faire le bouc émissaire à exterminer. S'acquitter du passé et l'anéantir ne peut se faire qu'en plaçant tout ce que l'on a créé par manque de compréhension sous la Lumière libératrice de la Gnose. L'homme pense, perçoit et agit à partir des lignes de forces que les cycles de vie précédents ont gravés dans son microcosme. Il ne peut pas de lui-même effacer ces lignes de forces car elles font partie intégrante de son être : le petit homme ne se mange pas soi-même ! Pour sortir de ce cercle vicieux, il faut la Lumière, la Lumière qui renoue avec la nouvelle conscience.

Il se peut qu'à ce stade on dise avoir

King Albert's Book, A tribute to the Belgian King and People from representative men and women throughout the world, 1914, Arthur Rackham, (Livre du Roi Albert, en hommage au Roi Albert de Belgique et à son peuple de la part de femmes et d'hommes représentatifs de leur nation à travers le monde).

aperçu la Lumière, s'être converti et être entré dans le soi-disant Royaume de Lumière. Mais dès que la réalité surgit, il apparaît que beaucoup de chercheurs de Lumière vivaient dans l'illusion. Trop souvent il se révèle alors que, pendant leur quête, ils ont été dépouillés de leurs pouvoirs originels. Leurs pensées, leurs sentiments et leurs actes sont alors dirigés par une ombre qui se présente à eux comme « la lumière libératrice ». Le chercheur doit reconnaître ce stade en lui-même pour ne pas être chaque fois dupé, comme quelqu'un qui se détourne d'une destination et d'une compagnie de voyage, pour se joindre à une autre compagnie parce qu'elle lui plaît mieux.

ILS JUGEAIENT CETTE PÉRIODE MERVEILLEUSE

Les interlocuteurs de Peter sont des gens nés vers la fin de la deuxième guerre ou juste après. Des gens qui n'ont donc pas activement pris part à toute cette misère mais qui néanmoins ont dû vivre sur ce fond. Et qui examinent maintenant en détail leur vie et le passé de leur famille pour savoir ce qui est arrivé. Et pourquoi eux-mêmes agissent et pensent comme ils agissent et pensent. Certain d'entre eux se démènent dans tous les sens pour se détacher de cette horreur, d'autres s'en accommodent, ou du moins le prétendent. D'autres encore jugent cette période merveilleuse et voudraient bien y retourner.

Il apparaît très clairement, à travers les conversations publiées, que cet immense sentiment d'oppression du passé ne se limite pas aux victimes et à leurs descendants, mais également aux descendants des parties en guerre. Leurs parents – des deux côtés du front – furent, par des consignes impératives, jetés dans un enfer où ils étaient bien obligés d'assassiner pour survivre. Dans les conversations il apparaît

que beaucoup ne parviennent pas à assumer cet héritage et fuient devant eux-mêmes et le passé inscrit dans leur sang.

Mais ce n'est pas une solution. On n'efface pas le passé de cette manière. On ne fait que l'endormir, et dans cette anesthésie il continue de remuer de manière sous-jacente. Si quelqu'un parvenait à se débarrasser véritablement de son passé, il pourrait alors suivre une autre direction. Si quelqu'un parvenait à ne plus nourrir ses pensées, ses sentiments et ses actes avec les choses du passé, alors il pourrait reconnaître l'Amour divin qui s'efforce de le guider vers une autre vie, vers une vie supérieure. Alors naîtrait aussi une nouvelle conscience. L'on devient alors conscient d'une autre vie, où l'angoisse et le souci – que le passé a déversés sur l'humanité – ne dominent plus. Cette vie repose sur la liberté intérieure que possède chaque homme. Dans l'histoire de l'humanité le moment est venu où pratiquement tout le monde se pose la question de savoir ce qui arrivera et vers où ira le monde. Qu'est-ce que nous pouvons faire ? C'est aussi le moment où la liberté intérieure de chacun est sollicitée. Le moment où chacun est placé devant le choix : « Est-ce que je continue ainsi ? Ou dois-je suivre un autre cap ? Et quel cap faudrait-il suivre alors ? »

La boussole qui montre le bon cap apparaît de manière claire et distincte dans le cœur humain. Mais il faut que chacun d'entre nous ose la regarder et la suivre, libre des chuchotements de notre sang, libre du passé emmagasiné dans notre microcosme et qui essaie sans cesse de modifier le cap intérieur. Ceci demande beaucoup de courage ! Mais c'est réalisable ! Et cela doit se réaliser un jour si l'on veut sortir du tourbillon de la misère humaine, attiré par l'Amour divin qui frappe sans cesse à la porte du cœur de l'homme, lequel risque de se détruire lui-même.

RYTHME ET ÉQUILIBRE

Les avez-vous vus ? N'en avez-vous pas eu grand plaisir ? Les ballets du Kirov avec 220 exécutants présentant les grandes chorégraphies classiques comme Gisèle, Les Sylphides, Pétrouchka, Schéhérazade, Le Lac des cygnes ? Ils s'investissent totalement et leurs attitudes et technique sont d'une précision inimaginable. Les danseurs étoiles excellent dans les morceaux de bravoure, les « pas de deux » sont merveilleux et le corps de ballet forme une unité parfaite pour soutenir l'ensemble.

Avez-vous quelque idée de ce qu'un élève moyen doit parvenir à faire pour obtenir une place dans le corps de ballet ? Et bien, c'est tous les jours du sport de haute compétition, un travail d'arrache-pied. Vous avez à démentir chaque fois la force de pesanteur de la matière, à vous débattre continuellement contre elle. Vous devez apparaître toujours léger, délicat, serein, et donner l'illusion de planer.

Cela ne paraît pas si simple, mais qui fait les premiers pas éprouve qu'il ne s'agit pas de cela du tout. L'authentique danseur doit se donner réellement tout entier. Il donne tout et renonce même au plaisir de danser. Et il a aussi souvent le chagrin que ce grand sport n'arrive pas à lui faire grimper l'échelle du succès.

Une troupe de danseurs montre une immense ténacité et respecte une discipline de fer. Les membres doivent intégrer en profondeur ce que le chorégraphe s'efforce de leur montrer. Pendant l'étude d'un ballet, personne ne peut se permettre de détonner. Il est exigé de chacun

une attention parfaitement concentrée et un engagement total. Dans les séances d'entraînement ordinaires, pour parfaire et maintenir la technique et la souplesse du corps, chacun travaille individuellement, mais toujours dans l'optique du groupe : le niveau atteint est adapté afin d'arriver ensemble à une prestation exceptionnelle. Et, vraiment, c'est une exécution exceptionnelle quand, par exemple, le corps de ballet dans *Le Lac des cygnes* semble flotter en ondulant au rythme de la musique tandis que les danseurs étoiles brillent au-dessus de l'ensemble, comme des êtres surnaturels.

CONFIANCE INCONDITIONNELLE EN L'AMOUR

Pourquoi ce ballet, exécuté pour la première fois au Bolchoï en 1877, est toujours si populaire ? Peut-être en raison de son thème romantique : une jeune fille, trompée par son amant, est transformée en un merveilleux oiseau par des puissances maléfiques. Cette œuvre souligne l'antinomie entre le rêve et la réalité : elle chante l'amour véritable et traduit la tragédie de l'âme humaine qui, malgré le mal, aspire toujours à l'idéal et tente de s'y hausser.

La musique de Tchaïkovsky qui accompagne la chorégraphie ouvre le cœur par l'émotion et inspire aux spectateurs un désir de fidélité dans l'amour qui soit vrai, authentique, inconditionnel. Souvent, à de pareils instants de pure beauté, nous ressentons ce dont nous sommes privés. C'est une nostalgie, un désir de ce qu'il y a de meilleur, de ce qui est le plus beau, du bonheur le plus grand. Mais cela

reflète aussi ce qui peut être atteint par un groupe uni, à condition que les membres se donnent totalement à l'objectif envisagé. Et voilà une donnée qui peut mener à plus ample réflexion.

Après l'individualisme poussé au paroxysme, l'image du groupe se présente de nouveau ; non plus comme résultant d'une discipline imposée et acceptée par inertie, mais comme une condition agréée par des gens qui aspirent à une vie supérieure ; comme un moyen admissible et logique pour parvenir à l'objectif recherché ; et grâce à l'évocation collective de la beauté, de la force et de l'équilibre émanant d'un Centre immuable.

LA RACINE DE TOUT SOUS LE CIEL

Le Grand Cirque de Chine, *Confucius*, avec ses 120 artistes parvient à un degré inégalable à inspirer beauté, poésie et force. La base de travail de cette troupe, ou plutôt, celle vers laquelle il tend, repose sur une parole du sage chinois Confucius, qui vécut de 551 à 479 avant J.-C. :

*« L'harmonie, cet équilibre qui est
la racine de tout sous le soleil,
L'harmonie est la loi de la nature,
la loi de tout ce qui existe,
La recherche du juste équilibre,
du Centre immuable. »*

Cette découverte du juste équilibre, émanant d'un centre immuable, a été l'objet d'une démonstration inégalée dans le numéro de bicyclette intitulé « Gouden Pauw » (Le Paon d'or) avec lequel le Grand Cirque de Chine obtint la distinction suprême au festival international du Cirque à Monte Carlo en 1997. Seize jeunes filles déployèrent un art à couper le souffle dans une scène chorégra-

phique. Imaginez une bicyclette, montée d'abord par une vigoureuse jeune femme. Quinze jeunes filles « habillées de plumes de paon » se joignent à elle de façon rythmique et symétrique. Toutes prennent place avec une extrême concentration et forment ensemble un paon qui tourne en faisant la roue avec sa queue déployée, le tout entraîné par la première cycliste qui est maintenant invisible mais ne saurait manquer.

Il s'agit ici de l'expression d'une incomparable unité de groupe. Toutes travaillent pour toutes. Toutes se soutiennent et s'entraînent, et l'attention de toutes est concentrée et vouée à la reconstitution parfaite de la queue du paon, clou de la scène. Qu'une seule des jeunes filles perde sa concentration, l'effet en serait désastreux sur cette construction vivante. Quelle beauté le rythme et l'équilibre peuvent montrer comme par magie !

Si nous observons le système solaire auquel nous appartenons, nous découvrons que rien n'y perturbe le rythme et l'équilibre. Autour du Soleil évoluent les planètes qui toutes ont leurs propres mouvements. Notre système solaire – nous devons le nommer ainsi car il est apparu qu'il y en a des milliards – fait partie de la Voie lactée. Ce système lui aussi se propulse dans une harmonie et un équilibre parfaits. C'est l'immense danse universelle de l'univers, en un seul mouvement coulant, fluide, en équilibre absolu à partir du centre immuable.

VICTOIRE SUR LA PESANTEUR

Comme écrit plus haut, l'homme est en mesure de faire des démonstrations exceptionnelles. Il lui faut souvent au moins 10% d'inspiration et plus de 90% de transpiration pour atteindre son objectif ; il dispose là d'un pouvoir extraordinaire. Inspiré par un certain sujet, il s'efforce de le réaliser avec la plus extrême perfection. Le



danseur veut vaincre la pesanteur, représenter une forme parfaite. Le musicien cherche, en plus de la juste technique, la sonorité parfaite. Le peintre et le sculpteur se battent avec les peintures ou la pierre pour rendre visible ce qu'ils voient en eux. Les gens du cirque sont par excellence des artistes de l'équilibre. Et les spectateurs éprouvent la beauté par les yeux, les oreilles et le cœur ; et cela seulement si la beauté est présente en eux – ne serait-ce que de façon insoupçonnée.

En faisant tous nos efforts pour atteindre la perfection, nous éprouvons d'autant plus notre imperfection. Notre aspiration éveille en même temps le désir et la recherche de quelque chose que, peut-être, nous ne faisons que pressentir. Peut-

être est-ce aussi nos motivations profondes, nos désirs inassouvis qui nous poussent à la recherche, qui nous poussent continuellement à la perfection.

Que le flux de nos pensées nous fasse voyager à travers l'univers sans que nous cessions de nous demander quels sont ses secrets ! Tentons de scruter ces secrets. Que nos pieds dansent la danse de la terre, qui ne comble pas encore notre aspiration profonde, jusqu'au moment où, après de durs efforts, le jour se lèvera où la glorieuse Chorégraphie qui dirige et met en mouvement l'univers entier nous remettra sur pied. Après des efforts inimaginables et persévérants, nous pourrions parvenir alors à l'harmonie et à l'équilibre qui émane du Centre immuable.

LES ENFANTS DES TEMPS NOUVEAUX

En 1999 parut aux Etats-Unis un livre intitulé « The indigo children » dont la traduction en néerlandais sortit en 2000: « Les enfants « indigos », une nouvelle génération se présente ». L'indigo désigne ici la teinte bleue violette de plus en plus remarquée dans les auras des enfants après les années soixante-dix. Avant cette date, les voyants n'avaient pas constaté cette couleur. Un psychologue renommé qui a fait lui-même des observations relatives à la clairvoyance parle des enfants « indigos », qualificatif qui devint vite à la mode.

Entre temps une école s'est ouverte en Hollande pour les enfants de la nouvelle génération. Les parents de ces enfants se sont regroupés pour mettre au point une forme d'éducation qui donnerait à leurs enfants de nouvelles possibilités de développement. Certains enfants « modernes » seraient ce qu'on appelle « extra-lucides » en ce qui concerne la vue, l'ouïe et la sensibilité. Ils se comportent donc différemment de ceux du même âge et on les tourmente à ce propos. Ils ne sont à présent encore qu'une minorité. Tandis que les premières observations ont été faites il y a déjà quelques dizaines d'années ; et peut-être bien avant, mais on l'ignore, c'est à présent seulement que l'on s'en occupe



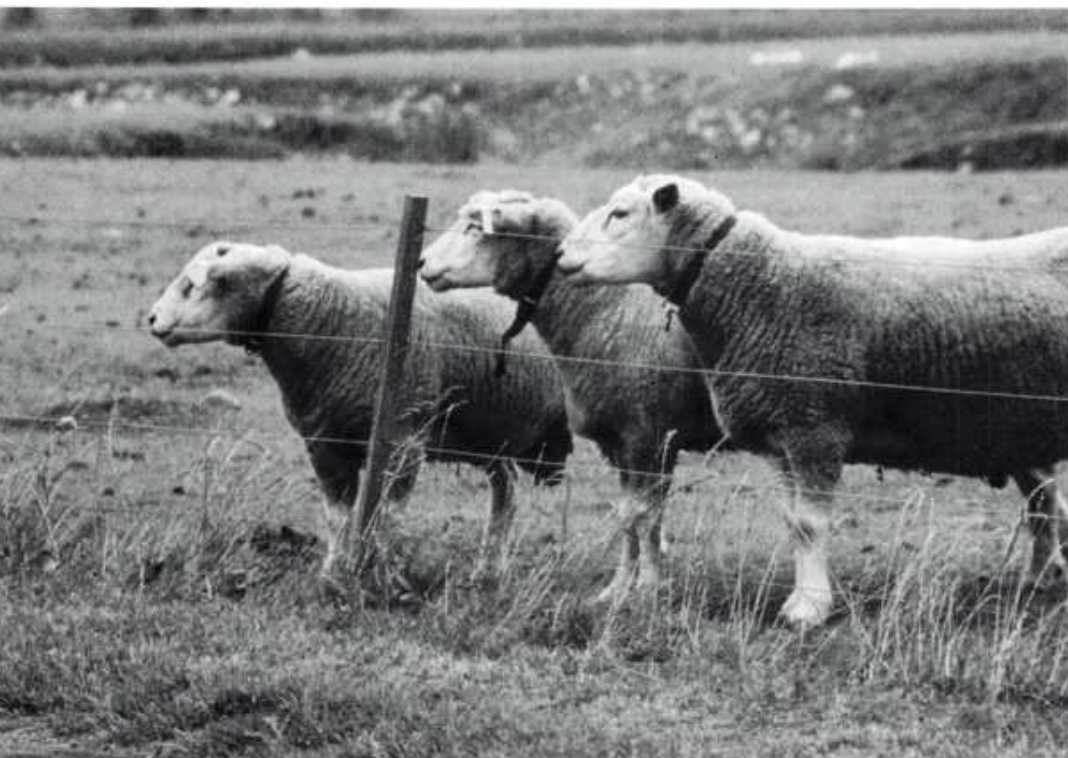
sérieusement. Peut-être que les spécialistes qui font des recherches sur les enfants pourront-ils faire ici des recoupements à propos des tourments que ceux-ci s'infligent à l'école ?

Il y a quelques années, un jeune garçon parla chez lui du vol d'un passe-partout à l'école. Cette clef allait sur tous les coffres-forts des élèves. Beaucoup furent ouverts et il y eut des vols d'argent et d'objets de valeur. La police vint interroger les élèves. Le jeune garçon raconta qu'il voyait la clef clairement suspendue dans l'aura du voleur. Mais que faire ? Personne ne le croyait car, évidemment, il ne pouvait donner de preuves tangibles. De plus il ne voulait pas que les autres sachent qu'il était clairvoyant.

« ARRÊTE AVEC TES IMAGINATIONS ! »

Les enfants préfèrent se mordre la langue plutôt que d'avouer qu'ils sont différents des autres. Ils ont déjà appris la leçon à ce propos, car dès leur plus jeune âge ils se sont heurtés à l'incompréhension des autres, à quelques rares exceptions près. On punit souvent les jeunes enfants pour qu'ils cessent de « fantasmer ». Le plus souvent les parents ne comprennent pas que le monde paranormal est la réalité pour leur enfant, parfois même la seule réalité où ils se réfugient devant l'incompréhension générale. Quelques enfants ont tellement rencontré de difficultés à ce propos que la vie pour eux devient sans espoir.

« Le sentiment de leur royauté et des actes en conséquence » (photo Pentagramme).



Le jour où un enfant dit soudain, au milieu du repas : « Oh, tante Agatha est morte ! » ses parents eurent grand peur car il est apparu bientôt que c'était la vérité. Ce fut la même chose pour une petite fille qui dit à quelqu'un : « Ne vous asseyez pas sur cette chaise, grand-père y est déjà assis, » alors que le grand-père était déjà mort depuis longtemps et que la chaise était vide ! La plupart des parents se culpabilisent à un moment donné à propos des réflexions de leur enfant soi-disant « fou » qui dit des choses étranges. Devant des tiers, ils s'excusent et fait sortir l'enfant avant qu'il dise encore d'autres excentricités. Pour les enfants c'est chaque fois un coup porté à leur confiance en eux, et ils se renferment afin d'éviter d'autres avanies.

Néanmoins la possibilité de percevoir au-delà des sens va croître en raison de l'évolution du champ de vie éthérique de l'humanité. Peut-être qu'un jour on tourmentera les enfants qui n'ont pas encore ces possibilités parce qu'ils sont en retard dans leur développement ! Les tourments peuvent aussi faire que l'enfant se valorise lui-même, se renforce pour rabaisser les autres. Il crie très fort, par exemple, pour que les autres ne remarque pas qu'il a peur. Mais souvent ces tracas entraînent chez lui un complexe d'infériorité. Tout le monde se heurte un jour à son prochain. Tous ces tourments infligés aux enfants ne sont pas nouveaux, sinon dans les formes et techniques.

LA VISION DES PENSÉES

Maintenant que l'ère du Verseau se présente et qu'ont lieu de grands change-

ments dans tous les domaines, nos enfants sont aussi différents. Ils sont le fondement de l'avenir et leur différence leur fera édifier une société également différente. Imaginez-vous que tout le monde soit voyant : les gens ne pourraient plus se mentir, car ce qui est encore invisible à présent deviendrait visible pour tout le monde. il serait possible de voir toutes les pensées d'autrui. L'« extra-lucidité » force toutes les frontières et ce qui est invisible devient visible. Impossible de se montrer différent de ce qu'on est réellement. Chacun devient un livre ouvert, lisible par tout le monde. Cela pourrait faire progresser l'honnêteté !

Les enfants doivent apprendre le respect d'autrui, le respect de ceux qui sont différents. Ils doivent apprendre cela de leurs parents et éducateurs. Si ceux-ci se conduisent de façon erronée, les enfants imitent immédiatement leurs façons de faire. Ne remarque-t-on pas qu'en général chacun ne s'occupe que de soi ? Il faut être dur pour soi-même et dur pour les autres ; faire son chemin sans être dérangé par personne. Combien de bébés les parents ne mettent-ils pas dans le parc devant la télé pour se libérer ? Alors que ces premières années sont si importantes pour que l'enfant apprenne des uns et des autres. Quelques années plus tard arrivent les jeux électroniques. L'enfant apprend alors comment il doit éliminer tout devant lui, tout éloigner de son chemin afin d'atteindre lui-même le niveau le plus élevé. Sans qu'il s'en rende compte, sa conscience est empoisonnée par la pensée que, seul, il vaut quelque chose et qu'il doit se débarrasser des autres.

DÉSIR DE COMPRÉHENSION ET DE RESPECT

Quels sont maintenant les aspects spécifiques des enfants « indigos » ? Dans leur livre, Lee Carrol et Jan Tober nomment, à côté des pouvoirs paranormaux, encore onze traits caractéristiques :

1. *le sentiment de leur propre royauté et des actes en conséquence ;*
2. *le sentiment d'avoir droit à votre présence et ne pas comprendre que d'autres n'aient pas ce sentiment ;*
3. *Le sentiment de sa propre valeur. Souvent ils expliquent à leurs parents qui ils étaient dans des vies antérieures.*
4. *le rejet des actes d'autorité sans explications ou choix ;*
5. *le refus de faire certaines choses ;*
6. *l'inutilité de leur répéter ce qu'il faut faire dans le cadre d'un système. L'enseignement ordinaire peut être pour eux mortellement frustrant et priver leurs actes et leurs pensées de toute créativité.*
7. *la vision rapide des solutions et leur exécution quand ils paraissent miner ou faire exploser les systèmes existants.*
8. *comportement semblant souvent asocial, car ils se renferment devant l'incompréhension des autres. La vie scolaire leur est souvent difficile. Ils sont ouverts et libres avec ceux qui pensent comme eux ;*
9. *aucune réaction quand on leur crie : « Attends un peu que ton père rentre et apprend ce que tu as fait ! »*
10. *aucune hésitation pour faire connaître leurs désirs ;*
11. *une hyperactivité qui les rend absolument intraitables si on les aborde maladroitement.*

Ces onze points montrent clairement que ces enfants désirent compréhension et respect, de leurs parents, de leurs éducateurs et de leurs camarades. A la compréhension et au respect ils répondent avec compréhension et respect. Dans *L'Apocalypse des temps nouveaux* (1963) Jan van Rijckenborgh écrit que l'éducation dans un proche avenir ne sera possible que si les adultes donnent l'exemple et créent chez eux un environnement harmonieux. Les paroles autoritaires ne seront pas écoutées. Les enfants d'aujourd'hui ne montrent que trop qu'ils sont libérés de l'autorité.

La nouvelle éducation ne portera pas sur une plus grande culture de la personnalité ni sur l'acquisition de belles qualités mais sur la libération de l'Âme vivante dans l'enfant. Cette Âme nouvelle, non contaminée par le moi, est nécessaire pour pouvoir supporter les changements de l'ère du Verseau de façon positive. Les enfants ont souvent plus de sagesse que les parents, ce sont des âmes qui méritent compréhension et respect. Ainsi, plus tard, auront-ils certainement l'occasion de libérer en d'autres la voie de la Vie supérieure.

1 *The indigo children*, Lee Carrol and Jan Tober, isbn 1-56170-608-6.

UN SIÈCLE DE FONDATION

Lors de la grande Conférence d'Ussat, dans le sud de la France, il est apparu que la fondation de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or s'est faite sur un siècle divisé en quatre phases de vingt-cinq ans. Ce vigoureux rejeton des Fraternités gnostiques se tourne maintenant vers le monde pour y transmettre aux hommes le message gnostique séculaire de la libération intérieure. Il est évident que cela est absolument nécessaire à notre époque d'extrême égarement. Que l'Ecole Spirituelle y travaille activement apparaîtra grâce au tour d'horizon de ses activités dans soixante-quinze pays.

COMPLÈTE RÉNOVATION DU CENTRE DE ROTTERDAM

17 février 2001. Il y a longtemps, plus de dix ans, que des plans furent faits et des transformations plus ou moins grandes entreprises, car le vieil immeuble de l'Avenue Concordia à Rotterdam ne répondait plus du tout à la masse des activités. Selon le responsable du Centre, « l'idée principale est que, dans un Centre à part entière, le Temple doit être le cœur vibrant dans une oasis de calme et de silence ». Ouverture, lumière et chaleur caractérisent le reste du Centre, qui doit être l'expression de ce cœur auquel il est subordonné. Pour cela il a fallu d'abord créer de l'espace. Fin juin, les démolitions étaient si radicales qu'il ne restait en fait que trois murs et qu'un morceau de la façade arrière. De cette construction caractéristique du XIX^e siècle il ne restait plus qu'un squelette. Et aujourd'hui c'est un beau bâtiment moderne dans le champ de travail de l'Ecole Spirituelle. La personne qui connaissait l'ancien Centre et qui entre aujourd'hui dans ce bâtiment rénové doit apprendre à s'y orienter. L'entrée principale est maintenant à l'arrière,



dans le jardin. Dans la cave ont été aménagés un espace pour la Jeunesse, une cuisine et des sanitaires. Au premier étage il y a une grande salle de Centre ainsi qu'une salle de réunion. Au-dessus se trouve le magnifique Temple et au dernier étage, un beau logement.

« Ce projet s'est montré très positif non seulement en ce qui concerne le résultat visible, mais aussi le travail en commun, les actions des élèves, toutes ces mains disponibles et ces fonds, ces dons, ces paroles encourageantes aux moments difficiles. Nous sommes convaincus que nous le devons à cette construction. Nous avons appris à ne pas nous faire de souci, nous avons toujours fait l'expérience que chaque fois que des amis ne pouvaient pas venir nous aider, d'autres venaient spontanément les remplacer. Cette attitude était toujours récompensée : sans que nous ayons à nous en faire, l'aide arrivait d'elle-même. »

« AURORA », LE SOLEIL SE LÈVE AU-DESSUS DE WIELUN

Aurora, la résurrection de la Lumière à l'horizon de la Jeune Fraternité Gnostique. C'est le 21 avril 2001 qu'eut lieu l'inauguration du Centre de Conférence Aurora, à Wielun, au cœur de la Pologne. Pour cet événement unique, presque tous les élèves polonais étaient venus ainsi que de nombreux invités des quatre points cardinaux. Le jour des « Portes ouvertes » le maire, M. Zygmunt Adamski, rappela que la seule aide des autorités avait consisté à créer le moins d'obstacle pos-



En haut : Le maire de Wielun, Zygmunt Adamski, inaugure le premier Centre de Conférence de Pologne. Au milieu : L'Aurore au-dessus de Wielun.

Ośrodek Konferencyjny Międzynarodowej Szkoły Złotego Różokrzyża rozpoczął działalność.
„Aurora” wzeszła nad Wieluniem...

W miasteczku, w dawniej jednostce wojskowej w Wieluniu, utworzył się pierwszy Ośrodek Konferencyjny Międzynarodowej Szkoły Złotego Różokrzyża. W uroczystości otwarcia wzięli udział członkowie Szkoły. Jej kierownicy prof. Joanna Jędrzejewska i prof. Jan Szlachetko i przybyli z Francji Jan Zapasnik oraz zaproszeni goście wraz z burmistrzem Zygmuntem Adamskim.



sible. M. Jacek Zapasnik déclara lors de l'ouverture : « Vous êtes d'accord avec nous en ce que le respect et la tolérance mutuels sont les fondements de la démocratie. Il s'agit d'une tâche commune pour vous comme pour nous. L'Ecole Internationale de la Rose-Croix d'Or y contribuera de tout son pouvoir. Mais comment cela se passe-t-il dans notre vie quotidienne

En bas : une partie de l'ensemble du Centre de Conférence de Wielun.

concrète ? L'Ecole est établie sur la base du volontariat, elle est ouverte aux hommes et aux femmes qui se demandent quelle est leur véritable tâche sur cette terre et quel est le secret de la vie et de la mort. Ce sont ces sujets dont nous traitons dans nos Conférences et réunions, sans l'exposé d'aucun dogme, sans mots difficiles, mais en s'appuyant toujours sur la célèbre sentence : « Homme, connais-toi toi-même, tu connaîtras le monde et Dieu. » Mme Joana Sachse montra que de grands poètes polonais comme Adam Mickiewicz (1798-1855) et le comte Zygmunt Krasinski (1812-1859) avaient approfondi la tradition de l'alchimie spirituelle et les idées des Rose-Croix.

« Des conférences au lieu d'exercices », écrivit le journal *Tydzien*. « L'acquisition de l'ensemble a été assurée grâce à un fonds de construction réuni dans le pays et à l'extérieur. Les bâtiments sont méconnaissables, tout comme Cendrillon s'est magiquement changée en une merveilleuse princesse. » Joana Sachse a déclaré : « La construction et la rénovation de ce premier Centre de Conférence du *Lectorium Rosicrucianum* en Pologne se sont faites sous sa propre gestion. Nous avons été assistés par des travailleurs amateurs et professionnels de Wielun. »

Le Centre de Wrocław et de Varsovie ont servi pendant de nombreuses années de Centre de Conférence temporaires, où beaucoup d'expériences ont été acquises avec des petits groupes d'invités. Ces deux Centres étaient devenus vraiment trop petits. La recherche de bâtiments dura quelques années pendant qu'un fonds de construction augmentait rapidement. L'armée polonaise proposa la station radar de Wielun. La structure de l'ensemble était de nature à pouvoir servir de Centre de Conférence répondant aux normes de l'Ecole Spirituelle. Les élèves, entre autres, remplacèrent l'installation électrique tout entière, refirent la plomberie et le tout à l'égout. Ces

travaux purent avoir lieu grâce à l'aide financière de la Fondation de Zürich et du champ de travail de l'Allemagne du Nord.

« Ce Centre de Conférence a vu le jour grâce à l'engagement de tous les élèves, qui apportèrent leur temps et leur soutien financier, qui déployèrent leurs talents et leurs dons de l'organisation, » dit M. J. Schneemann de Bad Münde, membre de la Direction Spirituelle Internationale, au cours de son allocution dans le Temple plein à craquer. « Chaque Conférence de l'Ecole représente une citadelle, un bastion de la Vérité, une demeure pour Christ, un foyer des forces enflammées en Christ, un refuge pour les âmes en détresse. Nous sommes convaincus que votre travail au service de la Gnose constituera une riche bénédiction, pourvu que vous soyez unis dans l'Esprit de Christ, et le restiez. Nous nous dirigeons ensemble vers l'aurore en qualité d'aspirants à la Gnose, afin de nous relier à la Sagesse originelle et de réagir de façon pure aux lignes de force gnostiques du vrai Christianisme. »

Le Centre de Conférence Aurora se compose de six bâtiments, dont quatre villas, où ont été installés l'administration et l'équipe. Le bâtiment le plus grand comprend, en bas, le Temple attenant à une salle à manger et une cuisine. Au-dessus se trouvent des dortoirs pour environ 200 personnes. Des plans d'agrandissement sont prévus pour une capacité de 500 personnes. Des Conférences de renouvellement y ont lieu deux fois par mois. Des projets pour un Temple de 250 personnes sont en préparation.

CONFÉRENCE-CONCERT TRÈS FRÉQUENTÉE
À UTRECHT SOUS LE SIGNE DE L'ÉVANGILE
DE JEAN

Dans la salle comble de la Stichting Nederlandse Kerkmusiek (Fondation néerlandaise de la musique religieuse) se déroula une soirée musicale publique organisée par

le Centre d'Utrecht le 17 avril 2001. La musique a de tous temps inspiré et élevé les chercheurs spirituels. Et l'Évangile de Jean a toujours joué un rôle important dans les milieux spirituels de l'Europe de l'Ouest – entre autres, chez les Cathares, les Rose-Croix et les Francs-Maçons. Quatre musiciens exécutèrent des morceaux de Jean Sébastien Bach et de Dvorak, entrecoupés de commentaires sur le prologue de l'Évangile de Jean. Après l'entracte, il y eut un débat et beaucoup de questions. L'affluence était très grande.

CINQ JOURS D'EXPOSITION À LA MAISON DE L'ARCHÉOLOGIE À GÖTTINGEN

Une exposition sur l'origine et l'actualité de la Rose-Croix ouvrit ses portes en avril à Göttingen (Allemagne), laquelle donna lieu à trois conférences et un débat et connut une grande affluence. La troisième conférence avait pour sujet : Christian Rose-Croix, le secret de l'homme véritable. Cette belle exposition a montré, par la parole et l'image, que l'École Internationale de la Rose-Croix d'Or n'était pas une secte pleine de mystères, qu'elle apparaissait librement et ouvertement pour être en aide aux chercheurs de vérité. Au cours du débat, il s'avéra que l'École de la Rose-Croix d'Or ne pratiquait pas un Christianisme théorique mais s'efforçait d'observer une vie pure et noble de tous les instants. « *Nous voulons être des imitateurs de Jésus.* » La Maison de l'Archéologie est l'une des plus anciennes maisons commerciales de la ville. L'on y donne aussi des cours pour intéressés.

« QUI EST LUI-MÊME N'A BESOIN D'ÊTRE SOUMIS À PERSONNE »

A Renova, Bilthoven (Hollande), un symposium réunit beaucoup de monde le samedi 12 mai sur le sujet : *Paracelse, médecin, philosophe, homme de Dieu.* Il faut

AUSSTELLUNG / Vom Ursprung und der Gegenwart der Rosenkreuzer

„Wir müssen Nachfolger Jesu sein“

Göttingen (mit). Die Rosenkreuzer wollen ihren Ruf, ein Geheimbund zu sein, entgegenreten. Mit einer Ausstellung im Haus der Archäologie stellt sich die Internationale Schule des Rosenkreuzer einer breiten Öffentlichkeit vor. Mit Texten, Bildern und Fotografien sollen die wichtigsten Fragen beantwortet werden. „Irgendwann merkt man, dass man von der Kirche keine ausreichende Antworten auf Fragen bekommt, wie etwa: Wo komme ich her? Wo gehe ich hin?“, erklärt Wolfgang um sich Menschen den Rosenkreuzern anschließen. Die Kirche verweise dabei immer auf die Bibel. Dort herrsche der Glaube an Jesus vor, für die Rosenkreuzer aber gelte: „Wir müssen Nachfolger Jesu sein, in dem wir seinen Weg selbst geben“, sagt Zielke, auch wenn für die Rosenkreuzer ebenfalls die Bibel das wichtigste geistige Fundament ist. Rosenkreuzer sehen sich in der Tradition der Urchristen. Auf dieser Basis will die Schule der Rosenkreuzer einen christlichen Erlösungsweg aufzeigen. Ihre Welt, die es zu erreichen gilt, ist zentral. Der Begriff Rosenkreuz taucht zum ersten Mal im 17. Jahrhundert in den Schriften des Theologen Johann Valentin Andreae auf. Hier ist von Christian Rosenkreuz die Rede und einer Rosenkreuzer-Bruderschaft, die ein neues Christentum im urchristlichen Geist anstrebt. Die Ausstellung ist bis Sonntag, 22. April, im Haus der Stadtarchäologie, Rote Straße 34, zu sehen. Sie ist von 11 bis 19.30 Uhr geöffnet. Ein Vortrag zum Thema „Christian Rosenkreuz – der wahre M...“




Symposium
PARACELUS
GENEESHEER, WIJSGEER,
GODSKENNER
„Altera non est, qui ante eos patuit“
Zaterdag 12 mei 2001
10.00-16.30 uur
Conferentieoord Renova,
Maartensdijkseweg 1
Bilthoven

LECTORIUM ROSECRUCIANUM
INTERNATIONALE SCHOOL VAN HET GULDEN ROSEKREUZ

En haut : l'exposition de Göttingen (Allemagne). En bas : invitation au symposium sur Paracelse à Renova.

Tafelrunde auf höherem Niveau

700 Besucher beim Rosenkreuzer-Seminar zum Grälmysterium in der Birnbacher „Christianopolis“ – Jeder kann ein

Wer sich als Westerwälder fragt, wo es allen in der Welt „Christianopolis“ liegt, muss weiter den Blick zu Rate nehmen, nach einer südenglischen Ortschaft. Es ist das neue Lebenszentrum der internationalen Schule des Seltsamen Rosenkreuzers (Lehrer: Rüdiger Schüttgen), der sichere Mächtefeld in Birnbach. 700 meist wohl gebildete Rosenkreuzer und Gäste kamen zum jüngsten Seminarstag ins kleine Dorf.

BIRNBACH. Die Teilnehmer der Bilder von der Tafelrunde des König Artus und über Bausteine nach dem mythischen Beispiel. Eine weitere viele Menschen besucht und berührt. Im Birnbacher Rosenkreuzer-Verein (Lehrer: Rüdiger Schüttgen) wird in der Wälder der Christianopolis, dem Seminarstag



considérer Paracelse comme un des grands spiritualistes qui réussit à briser, au XVI^e siècle, l'empire de l'orthodoxie catholique sur la vie et la pensée. Le programme comprenait quatre allocutions sur la vie, la théosophie, l'art médical libérateur et la nouvelle pensée de Paracelse. Quelques-unes de ses œuvres étaient exposées grâce à la participation de la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam.

Le symposium sur le Graal à Christianopolis, Birnbach, Allemagne, attira des centaines de visiteurs.

LA ROSE-CROIX ET LES LÉGENDES DU GRAAL

Symposium à Christianopolis, Birnbach (Allemagne). Si une impulsion spirituelle cherche à se manifester il faut qu'il y ait des êtres qui y soient sensibles. A l'automne de l'année 2000 un groupe de douze élèves allemands préparait un symposium sur le Graal. Musiciens et dessinateurs s'assemblèrent et un programme spécial pour la jeunesse fut lancé. Le 24 mai, les portes du Centre de Conférence de Birnbach s'ouvrirent pour accueillir environ 800 visiteurs, dont environ un tiers d'élèves. « *Les légendes du Graal sont profondément enracinées dans la mémoire de nombreux peuples. Il ne s'agit pas ici d'un mythe mais d'une réalité vivante* », expliqua l'intendant, Peter Kremin, dans son allocution d'ouverture. « *Il s'agit ici d'un appel spirituel à tous les hommes de tous les temps, d'un encouragement à partir en quête d'une vie supérieure.* »

UNE JOURNÉE SUR LE THÈME LA ROSE-CROIX ET LA LEGENDE DU GRAAL

- 10H30 ORIGINE ET SIGNIFICATION DE LA LEGENDE DU GRAAL
musique
- 11H LE GRAAL CELTIQUE ET LE TEMPS D'ARTHUR
musique
- 11H30 LES CATHARES SUR LE CHEMIN DU SAINT GRAAL
musique
- 12H30 BUFFET VÉGÉTARIEN
- 13H45 PARSIFAL
musique
- 14H15 LA PERSE : SOHRAWARDÏ ET LE GRAAL
musique
- 14H45 KITESH, UNE LEGENDE DU GRAAL RUSSE
- 15H15 CAFÉ ET PÂTISSERIES
- 16H Débat
musique

Ceux qui pensaient que ce programme royal comprenant sept allocutions était vraiment trop chargé se sont trompés. Car à la fin de cette journée très particulière la salle était toujours bien remplie. L'atmosphère aisée et ouverte, les allocutions passionnantes, le cadre musical et l'excellent buffet marquèrent cette journée, que se rappelèrent avec reconnaissance les visiteurs comme les travailleurs.



« DE LA MATURATION SPIRITUELLE DE L'EUROPE »

A la Maison des Congrès de Zürich, le 17 juin 2001, eut lieu un symposium sur le thème : « *Le Parsifal d'Eschenbach, troubadours et chevaliers* ». Ce symposium avait sa place dans le cadre de la série : « *Vom Geistigen Reifen Europas* » (De la maturation spirituelle de l'Europe) où furent exposés et commentés les différents courants spirituels d'Europe. En outre, un groupe de Suisses-Allemands donnèrent une représentation du Parsifal devant 300 jeunes spectateurs. Les plus petits s'installèrent sur le sol, juste devant la scène. La veille, la même pièce avait été donnée à Berne.

Le roi d'Espagne, Alphonse X le Savant (1225-1284), fit traduire en latin des écrits hindous, persans, grecs, islamiques, juifs, et inaugura un important développement spirituel. Les trouvères et les troubadours répandirent cette sagesse orientale dans les cours princières, d'où naquit l'« amour courtois », une liaison entre homme et femme sur un plan supérieur. L'épopée de Parsifal joua ici un grand rôle éducatif. En effet, le récit de sa vie éclaire le message transfiguristique et celui-ci correspond toujours, consciemment ou non, à la quête du chercheur de vérité. Il est passionnant de découvrir, par exemple,

En haut : symposium à Zürich, Suisse. En bas : exécution de Parsifal par la Jeunesse suisse.





SCHLOSS NEUSTEIN, AUTRICHE

La première phase du projet d'agrandissement des dortoirs fut terminée à la fin de l'année 2000 avec sept dortoirs supplémentaires comprenant une douche et huit lits chacun. Au total ce Centre dispose de 170 lits pour les Conférences internationales (12 par an). L'étape suivante prévoyait un nouvel agrandissement sous les combles, où il y a encore assez de place pour une deuxième série de dortoirs. La date du commencement de cette construction n'est pas connue.

qu'un nom comme Orgeluse provient d'un mot portugais signifiant orgueil. Le nom Kondwiramur vient du français: «conduire à l'amour»: celle qui inspire de l'amour à Parsifal.

A la cour de Tolède a été découvert un manuscrit oriental qui explique grandement la quête de Parsifal. Le contenu de ce manuscrit et les rapports qu'on peut en tirer ont été traités dans la troisième et dernière allocution. Un groupe de cinq travailleurs approfondit ensuite des aspects sur lesquels beaucoup d'auditeurs voulaient en savoir plus.



LE NOUVEAU SIÈGE CENTRAL DE HAARLEM

17 JUIN 2001 PROGRAMME :

- 10H30 OUVERTURE
- 11H POINT DE DÉPART SPIRITUEL :
DÉBUT DU XIII^e SIÈCLE
- 11H45 LE PARSIFAL DE WOLFRAM VON
ESCHENBACH
- 12H30 PAUSE – EXPOSITION
- 13H30 LA LÉGENDE DE PARSIFAL ET LA VOIE
INITIATIQUE
- 15H DÉBAT
- 15H30 PAUSE CAFÉ
- 16H PARSIFAL, SPECTACLE (THÉÂTRE DE LA
JEUNESSE)

Travaux dans les dortoirs de Schlosz Neustein, Autriche.

Le 20 juin, environ une semaine plus tôt que prévu l'entrepreneur décida qu'il était temps de planter le premier poteau de soutènement. La commune de Haarlem avait voulu commencer par se rendre compte si cela n'allait pas ébranler les maisons environnantes. Ce risque semblant exclu, c'est le 20 juin à 14 heures qu'une centaine d'élèves assistaient à ce moment historique. M.H. Leene déclara alors: « Nous pouvons affirmer en toute certitude que sera établi ici un solide bâtiment. Naturellement il y eut un long temps de préparation avant d'envisager un tel moment. Nous pouvons dire qu'il y a déjà

une dizaine d'années que les premiers problèmes du fonctionnement du Siège Central du Lectorium Rosicrucianum ont été systématiquement examinés et que pas mal de projets virent le jour. Quand nous avons envisagé les choses globalement, la préparation a pu paraître longue. Mais en réalité elle a été au moins sept fois plus longue. Le mois d'août prochain ce sera la 77ème année qu'ont commencé, ici, à Haarlem, les premières activités publiques de la Communauté de la Rose-Croix d'Or au Pays-Bas.



LA ROSE-CROIX POUR LES JEUNES

Le journal *Forlì e Provincia* du 12 août 2001 publia le communiqué de presse suivant :

« Pour fêter les sept ans d'existence du Centre de Conférence de Dovadola, le Groupe des Jeunes Elèves organisèrent une semaine de travail. Environ 280 jeunes entre 18 et 25 ans venus de 13 pays européens ainsi que du Brésil étaient attendus. Ils exécutèrent des travaux d'entretien : peinture, nettoyage des bois. Entre les activités ils purent discuter de questions importantes. L'Ecole Internationale de la Rose-Croix d'Or débuta en Hollande en 1924 et est présente en Italie depuis 1980. Quelques nations ont reconnu officiellement cette communauté religieuse. En ce qui concerne l'Italie, le ministre des Affaires Intérieures a récemment rejeté la demande de reconnaissance officielle. »



En fin de semaine, les jeunes avaient blanchi les cloisons de 14 sanitaires, repeint les réverbères le long du chemin, gratté, enduit et repeint les trente bancs du terrain de jeu, nettoyé le bois, désherbé



Pose du premier poteau de soutènement à Haarlem. M. H. Leene explique pourquoi la reconstruction était nécessaire. En bas : de Jeunes Elèves de tous les champs de travail à Dovadola, Italie.



le cours de tennis, pavé le sol sous le Temple et la salle à manger, entouré le terrain d'un nouveau grillage, repeint la petite maison du bois, restauré l'ancienne porcherie, posé une barrière devant l'entrée de la petite vigne, planté une haie de lauriers autour du jardin de jeux, arrangé le jardin des roses et posé un escalier de bois vers la piscine. Entre temps ils avaient pu discuter de questions vitales et tous les participants repartirent avec le sentiment que la semaine avait été particulièrement réussie.

RÉUNION DE 2561 ROSE-CROIX DE 35 PAYS
À USSAT-LES-BAINS (FRANCE)

Le journal *Pays de Tarascon* annonce : « *Les Rose-Croix sont de retour. L'organisation était parfaite. Ce sont des gens sympathiques que nous revoyons volontiers tous les cinq ans* », déclara André Fachetti, président du Syndicat de l'hôtellerie et de la restauration de l'Ariège. « *Les Rose-Croix sont libres de croire ce qu'ils veulent* » dit Christian Bernadac, curé de la paroisse de Tarascon, au cours d'un entre-



tien avec *La Dépêche du Midi*. « *Même si c'est un mouvement à tendances sectaires. Nous, les catholiques, nous ne serions pas capables d'arriver à cela.* » Jean Pierre Dupuy, maire d'Ornolac : « *Les autorisations furent données l'année dernière car cela s'est toujours très bien passé.* »

Tels furent les jugements des autorités extérieures en ce qui concerne cette imposante Conférence de Renouveau au cours de laquelle se sont rassemblés des élèves de 35 nations. L'organisation fonctionna extrêmement bien, si bien qu'on

ne la remarquait à peine. « *Aujourd'hui, le monde a pu découvrir de nouveau la pensée cathare* », dit M. J.R. Ritman de la Direction Spirituelle Internationale du Lectorium Rosicrucianum. Au cours des six services de la Conférence, il fut rappelé que le Lectorium Rosicrucianum concluait un siècle d'édification et de croissance, et s'organisait pour la propagation de l'enseignement libérateur gnostique dans le monde qui soupire en proie à la violence. Cette édification s'effectua en quatre phases de 25 ans. La première

Environ 2500 élèves se sont rassemblés en deux groupes dans la grotte de Lombrives.



Les quelques 600 assistants à l'événement réagirent spontanément à ces paroles, comme quand il affirma : « On dit que le premier train relia Amsterdam à Haarlem, mais ce n'est pas exact, il relia Haarlem à Amsterdam ! » Le maire se montra très intéressé par le projet du nouvel ensemble : « Dans le cadre de la rénovation de la ville, ce sera un grand acquis architectural. » M. H. Leene rapporta un épisode de l'histoire de l'Ecole : « C'est dans une partie de la maison du 13 Bakenessergracht que commença le travail. Depuis se sont écoulés 77 ans. Ce que nous connaissons maintenant de l'Ecole Spirituelle ne s'est pas fait sans à-coups. Pensez seu-



lement aux cinq années de guerre où le travail fut interdit par l'occupant. Entre temps nous avons acquis le 11 Bakenessergracht. Pendant la guerre plus de 30 clandestins s'y abritèrent. Après la guerre commença le développement international, d'abord en Allemagne, en France et en Suisse. Puis en Espagne, Italie, Hongrie, Pologne, Afrique du Nord et Amérique du Sud. Pour beaucoup dans le monde entier le mot Haarlem a acquis la signification de « réflexion philosophique » sur le but de la vie. Nous pouvons donc aussi constater que l'œuvre entreprise ici en 1924 a reçu une immense bénédiction. Notre reconnaissance s'adresse donc à tous ceux qui se sont engagés dans le passé et sont engagés aujourd'hui dans l'accomplissement de cette œuvre. »

Autour du Temple il y aura une zone de silence ; au premier et deuxième étage,

A Haarlem, le maire, M. J. Pop, Mme E.T. Hammelink-Leene et M. H. Leene posent la première pierre, dont l'inscription signifie : 29 septembre 2001. Le sceau de la Rose-Croix est le symbole hermétique du chantier de travail du Temple pour l'élève qui exécute le travail. J. van Rickenborgh.

Rozenkruisers bouwen nieuw in binnenstad

Wereldwijde geloofsgemeenschap houdt hoofdzetel aan Bakenessergracht

door Henk Golt

HAARLEM - Een kerkje in middeleeuwse stijl op de Bakenessergracht 13 slootde in 1924 de plek voor de eerste bijeenkomsten. Zeventien maanden later werd de steen voor de huidige kerk geplaatst. Het gebouw werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop. Het gebouw werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop. Het gebouw werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop.

De Haarlemse kerk 13, Leene en J. Leene behoort tot de opvatting van het kerke-ontwerp dat niet hoort op het eeuwen Christendom. Dat betekent voor de leden onder meer een nieuwe benoeming in de steen van vegetarisch eten en geen gebruik van alcohol en wodka. Een idee van J. Leene en een schaker van J. Leene begon onderling samen met burgermeester J. Pop de eerste steen voor de kerk te leggen. De huidige kerk werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop. Het gebouw werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop.



Burgermeester Pop en H. Leene, samen met de oprichters van de Rozenkruisers, met de eerste steen van de nieuwbouw. Foto: Maria Bonita.

De kerk van de kerk is een steen van de kerk. Het gebouw werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop. Het gebouw werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop. Het gebouw werd ontworpen door de architecten J. van Rickenborgh en M. J. Pop.



le restaurant *De Roselaer*, des bureaux, des salles de réunion et des réserves. Au-dessus de la nouvelle entrée des espaces pour accueillir les quelque 200 élèves de Haarlem et des environs. En bas, la Roze-kruis Pers aura assez de place pour l'édition, l'impression et le stockage de la revue et des livres. La littérature de l'Ecole Spirituelle paraît en 19 langues. La revue bimestrielle PENTAGRAMME est imprimée là en 4 langues ; elle paraît dans le monde en 15 langues.

21 DÉCEMBRE 1951 : CONSÉCRATION DU TEMPLE DE RENOVA, COMMENCEMENT DU TRAVAIL MONDIAL DE LA ROSE-CROIX D'OR

Lors de la Conférence de Noël 2001 à Renova, il fut rappelé que la consécration du Temple de Renova avait eu lieu il y a cinquante ans. C'est à partir de ce moment que l'appel de la Rose-Croix d'Or se répandit en Allemagne, en Suisse et en France, et que les sept Temples principaux furent construits. Au cours de la consécration M. Jan van Rijckenborgh prononça les paroles suivantes : « *Ce Temple est bâti, frères et sœurs, sur le cercle et sur les quarante neuf piliers. Autrement dit, il manifeste l'éternité dans le temps au*

moyen des quarante neuf rayons magnétiques. Ces quarante-neuf rayonnements magnétiques primaires ou champs magnétiques forment la manifestation de ce qu'on appelle la septuplicité cosmique ou Royaume immuable. Cette septuplicité cosmique forme une unité, un soleil divin parfait. Mais il faut bien distinguer cette unité comme septuple, la considérer comme sept marches, comme sept rayons, chacune de ces sept marches constituant à leur tour un champ de rayonnement complet. La langue des Mystères parlent aussi de sept cercles d'or ou de sept soleils qui éclairent le Tout. Ainsi est-il évident, maintenant que vous êtes ici dans ce Temple, que nous voyons, dans cet édifice, se fondre en un présent absolu l'histoire mondiale tout entière en tant qu'elle témoigne du Grand Œuvre Universel. Ce soir, le passé devient ici un présent, comme le présent est en même temps l'avenir. Les sept champs de rayonnement ont de nouveau trouvé un foyer. Les sept cercles d'or sont de nouveau attirés et vivifiés. »

BUENOS AIRES, ARGENTINE

L'Argentine est un jeune chantier de travail. La première conférence publique

Temple de
Renova, Pays-Bas



eut lieu en 1997. Le petit groupe qui naquit de cette impulsion loua une maison dans le centre. A l'heure actuelle ont lieu tous les deux mois une conférence publique suivie d'un cours sur 12 jeudis. En outre, chaque semaine, le centre est ouvert aux personnes intéressées.

CONFÉRENCES À LA VALETTE, MALTE

La république de Malte comprend deux îles et 350 000 habitants. Des mégolithes témoignent de la très ancienne culture de ces îles de grande importance stratégique de la mer Méditerranée. Pour soutenir le travail du petit groupe, des élèves hollandais se rendirent à La Valette, la capitale. Dans une salle située au milieu de la ville, ils firent une conférence publique devant un bon nombre d'auditeurs à l'issue de laquelle beaucoup se présentèrent pour assister au cours d'introduction.

AGRANDISSEMENT D'ACROCOSMOS À ATHÈNES

Dans Acrocosmos, le bâtiment où ont lieu les Conférences de Renouveau, des dispositions sont prises pour recevoir des handicapés. En outre un espace de 40m² a été aménagé pour la Jeunesse. Une exposition sur le thème : « *Les Évangiles gnostiques et leur message aux chercheurs* » attira de nombreux visiteurs. Un diaporama remporta beaucoup de succès. Pour les intéressés et les élèves qui peuvent atteindre facilement le Centre, un CD a été élaboré offrant des images de la mythologie grecque et du Pentagramme accompagnées d'un texte éclairant.

Au cours d'un symposium sur les différentes religions eut lieu une conférence sur la Gnose. Et un colloque sur « Le stress et les thérapies alternatives » fut l'occasion d'une conférence intitulée « Pas de stress ». Y assistèrent 250 personnes.

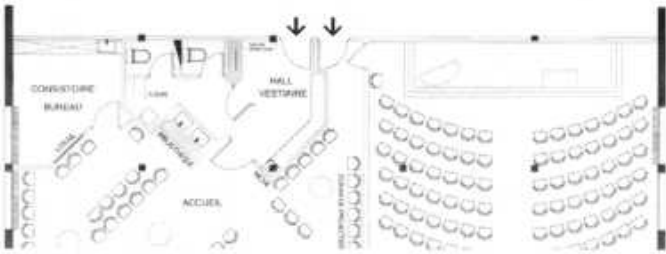


« L'HUMANITÉ ATTEND LA GNOSE... »

C'est avec cette parole que l'auteur Jacob Slavenburg conclut sa démonstration enflammée du chemin d'initiation hermétique. « *La Gnose est la source des expériences intérieures que doit vivre chacun au plus intime de son être. Nous ne devons pas retourner vers la Source, mais progresser à partir de la Source. Voilà le commencement de la tradition hermétique.* » En collaboration avec les éditions Ankh Hermes, l'Ecole Internationale de la Rose-Croix d'Or organisa un symposium à Renova le 24 novembre. Le thème : « Retour à la Source » peut s'interpréter de deux façons : retour à la Source de tout ce qui est, et retour à la source de la spiritualité occidentale. Les quatre orateurs montrèrent les racines de la Rose-Croix : la Cabale, la philosophie hermétique, la voie initiatique de l'Hermétisme, et quatrièmement les fondements gnostiques du Christianisme.

L'interprétation spirituelle de Henk Spierenburg, les paroles inspirées de Frans Smit, l'appel enflammé de Jacob Slavenburg et le magnifique exposé sur le devenir et l'évolution de la conscience de Rachel Ritman illustrèrent de façon passionnante le lien entre les mystères occidentaux et les différents courants de la sagesse. Entre les quatre allocutions se firent entendre des morceaux de piano et de harpe, et le buffet chaleureux suscita des

Symposium à Renova : Retour à la Source.



Plan et extérieur
du nouveau
Centre de
Genève.

applaudissements à l'adresse de l'équipe. Dans l'entrée quelques vitrines présentaient des livres de la Bibliotheca Philosophica Hermetica d'Amsterdam. Ce quatrième symposium de Renova dut être une expérience vécue très inspirante pour les quelque 400 invités pleins de gratitude à la recherche d'une nouvelle base de vie.

PREMIÈRE CONFÉRENCE À EDSHULT, SUÈDE

Des élèves de Norvège, du Danemark, de Finlande et de Suède organisèrent leur première Conférence de Renouveau les 13 et 14 octobre à Edshult. Leur intention est de vivre chaque année trois de ces Conférences. A cette occasion fut inauguré le Temple rénové et agrandi ; « Edshult » a maintenant trois temples.

Au commencement de février un séminaire aura lieu à Järna, près de Stockholm, en collaboration avec la Bibliotheca Philosophica Hermetica, de « Vereniging

Anthroposofische » et l'historienne suédoise Susanna Akerman qui a fait des recherches sur l'histoire de la Rose-Croix en Scandinavie.

Les élèves suédois et danois se réunissent régulièrement à Malmö et à Copenhague pour les services de Temple et à Jönköping a commencé une série d'activités publiques. Les cours pour les intéressés sont traduits en norvégien, l'Ecole est enregistrée en Norvège ; et à Oslo une exposition est en préparation avec la collaboration de la Bibliotheca Philosophica Hermetica. Telles sont les bases du travail mondial de l'Ecole Spirituelle dans les pays scandinaves, projet de grande importance en regard du futur développement dans le monde.

LE NOUVEAU CENTRE DE GENÈVE

C'est le 12 juin 2001 que le Centre de Genève ferma ses portes et le 11 novembre que vinrent de nombreux amis de France, d'Italie et de Suisse pour l'inauguration des nouveaux bâtiments. L'ancien Centre avait été consacré par Mme Catharose de Petri le 17 mai 1980. En 1999 il apparut qu'il était devenu trop exigü. Un agrandissement sembla la meilleure solution. Les élèves du Centre de Genève recueillirent les fonds nécessaires auprès de la Fondation de Zürich, et le 29 juin ils achetèrent un étage d'un bâtiment facilement accessible dans un quartier tranquille. En trois mois tous les aménagements étaient terminés grâce à l'engagement d'un groupe d'élèves enthousiastes.

Beaucoup d'invités vinrent le 11 novembre, du pays même et de l'étranger. A l'issue de l'inauguration officielle il y eut un concert suivi d'un buffet excellent.



Le temple du Cameroun est presque achevé. En bas : première construction en Bulgarie.

CAMEROUN

A Yaoundé, Cameroun, l'on travaille activement à la construction du nouveau Centre de Conférence sur la hauteur du mont Fébé, à l'extérieur de la ville. De loin, on voit entre les arbres briller au soleil le toit blanc du Temple en construction. Entre temps on a commencé aussi la partie logement volontairement plus simple que l'ensemble des Temples. La construction avance régulièrement, mais moins vite qu'en Europe en raison du manque de gros matériel et parce que tout est exécuté surtout manuellement et à mesure des rentrées d'argent. Nous espérons pouvoir montrer ici une photo l'année prochaine de ce Centre de Conférence de Yaoundé terminé.

BULGARIE

A Sofia, le groupe des élèves cherche déjà depuis un certain temps une location pour s'y établir sous leur propre toit. Jusqu'à maintenant, les réunions, les cours et le travail public se passent dans une salle louée. Les Conférences de renouvellement ont lieu aussi dans des hôtels suivant les disponibilités. Après une longue re-



cherche, il a paru possible d'acquérir un hôtel en construction, apte, une fois terminé, à faire un Centre. Ce serait le Centre de Sofia qui servirait provisoirement de Centre de Conférence de Renouvellement. Là se rendraient les élèves des autres régions, par exemple de Burgas, Varna, Sliven et Silistra. Les plans sont faits pour que ce bâtiment à l'état brut devienne un Centre. Le groupe des élèves de Bulgarie espère bien les exécuter sous leur propre direction ; ils seront sans aucun doute aidés par les élèves des autres champs de travail.

L'ASSOUVISSEMENT DU DÉSIR D'AMOUR EST-IL POSSIBLE ?

Toutes les créatures désirent l'amour, mais la manière dont elles tentent d'assouvir ce désir est très variée. Beaucoup cherchent alors un partenaire, ou bien mettent tout leur amour dans leur travail ou dans leur passe-temps favori. Chez les chrétiens, de plus en plus refusent le mariage car ils ne peuvent ou ne veulent plus avoir à résoudre les conflits que comporte une telle relation. Que se passe-t-il donc aujourd'hui à ce propos ? C'est une question qu'il faut se poser.

Au Moyen Age apparut un idéal d'amour pur, dénué de tout instinct animal, désigné comme « l'amour courtois ». Il était remarquable que la personne touchée par un tel amour ne pouvait y échapper. Que ce soit dans le cas de Tristan et Iseut ou de Lancelot et Guenièvre, ni les lois de la vie terrestre, ni celles de la mort ne peuvent s'opposer à leur amour. Cet amour survit à tout. Ceux qui sont ainsi destinés l'un à l'autre doivent se retrouver et c'est leur suprême désir. Dans la littérature de nombreux pays ce thème de l'amour qui surmonte tout apparaît sous des milliers de formes. Mais l'homme actuel n'a jamais été si entreprenant et si bien organisé pour satisfaire ses convoitises inférieures et le mariage envisagé comme un conte de fée se perd de plus en plus.

On dit bien que l'âme masculine et l'âme féminine ne formaient qu'une

seule âme avant la séparation des sexes. S'il en est ainsi, on pense que sa moitié doit bien se promener quelque part, et l'on cherche l'union parfaite ! L'information exclusive par les médias donne le sentiment que l'amour vécu actuellement n'aboutit qu'à la séparation. Cette image est déformée par le goût du sensationnel. Il y en a naturellement beaucoup qui, entraînés par leurs désirs, repèrent assez vite un partenaire possible. Il y en a aussi qui savent résoudre ensemble leurs conflits, et demeurent très importants l'un pour l'autre.

Pour des raisons intérieures aussi bien qu'extérieures, l'être humain est à la poursuite d'un accomplissement, que ce soit dans l'amour, dans le travail ou dans une activité particulière. Sur cette voie il faut s'attendre à beaucoup de déceptions car la réalité quotidienne est tout à fait différente de ce à quoi l'on rêve. Un partenaire, par exemple, peut offrir affection, tendresse et sécurité. Mais il peut aussi juger et s'opposer de sorte que, graduellement, l'union devient peu à peu un véritable combat pour maintenir quelque chose qui a perdu tout fondement. En effet, quand l'un des deux ne fait que demander sans donner, l'autre finit par ne plus pouvoir répondre.

PROJECTION DE SES PROPRES DÉSIRS

Pourquoi le désir profond ne peut pas être assouvi ? Le désir est une loi, un pouvoir magnétique, une force qui attire ce



Premier baiser de Lancelot et Guenievre, *Le Conte du Graal*, Amiens, env. 1300 (Pierpont Morgan Library, New York).

qui nous manque. Le désir fait naître des images de l'idéal auquel nous aspirons. L'expérience de la vie quotidienne montre que le désir d'un partenaire – que l'on peut se représenter – est une projection du désir du « tout autre céleste », qu'il est impossible de se représenter. Le désir insatiable est ressenti comme quelque chose de féroce. Mais, en fait, le désir, ou la recherche de la satisfaction, est toujours corrigé, parce que nous cherchons là où nous ne pouvons rien trouver. « L'autre céleste », le « partenaire éternel » qui ne nous a jamais abandonnés, se trouve dans notre cœur sous la forme d'une idée se-reine, d'une image silencieuse. C'est l'âme originelle qui seule peut assouvir notre désir à condition que nous la cherchions et nous abandonnions à elle sans aucune réserve.

La femme et l'homme ont-ils vraiment formé une seule créature ? L'enseignement de la Rose-Croix d'Or établit que l'être humain est un microcosme. Ce dernier est un champ de manifestation comprenant trois noyaux ou âmes : un noyau positif et un noyau négatif qui tour-

nent très rapidement l'un autour de l'autre, et un noyau neutre qui trace une vaste trajectoire autour des deux autres. Il s'agit d'un système centrifuge qui s'offre à un tout plus grand. Il n'existe aucun espace, donc pas de limitations, seulement l'infini, l'éternité. Mais si un tel champ de manifestation triple devient centripète, les rapports magnétiques changent. C'est ce qui est arrivé au moment de ce qu'on appelle « la chute ».

Dans *Le Mystère de la Vie et de la Mort*², Jan van Rijckenborgh écrit : « Quand survint une telle catastrophe, elle engendra une formidable chaleur. Ce fut cette chaleur qui divisa l'atome et qui fit que l'un des deux noyaux-âmes tournant l'un autour de l'autre fut chassé du système et périt dans l'espace. Dans un microcosme, ce fut le positif, dans un autre ce fut le négatif. C'est là la vérité sur ce que l'on a appelé la séparation des sexes. Les microcosmes dans lesquels s'accomplit cette catastrophe formèrent à l'instant même non plus une tri-unité, mais une bi-unité ».



L'HOMME, UN ÊTRE MUTILÉ

Quand c'est le noyau masculin qui fut expulsé, le microcosme devint une personnalité féminine ; dans l'autre cas, il obtint une personnalité masculine. La femme désire donc le principe masculin, et l'homme le principe féminin afin de rétablir l'unité originelle. L'homme est un être mutilé, incomplet. Il est important de bien le comprendre, car son rétablissement n'est pas une question d'union de deux partenaires mais d'un développement fondé sur l'étincelle originelle du cœur. Ce principe divin latent recèle le pouvoir de rendre son unité au microcosme. Si c'est le cas, le désir éternel d'amour se trouve enfin assouvi.

Le mariage du prince et de la princesse de tant de mythes et légendes n'a donc pas trait à l'union dialectique de deux partenaires, mais à la liaison retrouvée entre la personnalité et le noyau divin du cœur. Mais l'être humain projette son désir d'union à l'extérieur. Et tant qu'il n'acquiert pas l'idée de la source intérieure de son renouvellement et rétablissement, il espère et attend son accomplissement d'un autre être humain ; malheureusement chaque pas l'éloigne ainsi de Dieu et l'écarte de la Source de l'Amour éternel.

Tristan et Yseut,
boucle de Wagner
par l'orfèvre
britannique
Alexander Fisher,
1896, émail sur
métal.

Jacob Boehme écrit : *« Le péché ne s'accomplit pas de lui-même, c'est la volonté qui le fait. Tout ce qui est péché est tout ce qui, dans le monde, se tourne vers l'extérieur, se détourne de Dieu. La volonté ne doit rien désirer en dehors de Dieu et de son amour, comme si elle n'était rien, comme si elle était morte. Elle doit désirer la vie de Dieu parce que Dieu peut la créer en elle. »*

L'ORIENTATION VERS L'EXTÉRIEUR

Dans le cœur humain il y a donc une force puissante, une force qui peut tout réaliser ; c'est l'Amour, dont il est dit qu'il est Dieu. Elle est le fondement sur lequel peut ressusciter l'homme-dieu. C'est la force fondamentale qui saisit tout être humain, le propulse, et l'attire ! C'est la force que cherche notre être le plus profond.

Mais – malheureusement – beaucoup sont trompés, ils n'ont aucune idée de ce qu'ils cherchent et se tournent vers le monde extérieur, vers le côté extérieur des choses ; ils ont oublié que le secret et la solution sont à découvrir en eux-mêmes, que c'est là qu'il faut chercher.

Le mariage tel qu'il existe dans la vie ordinaire donne à beaucoup bonheur et accomplissement. Pour d'autres c'est une source continue d'affliction, d'angoisse, de douleur et de souci. Le véritable assouvissement du désir d'amour ne semble pas susceptible d'être trouvé sur le plan horizontal. Si l'espoir d'un tel assouvissement est le point de départ d'une union, ce sera une dure expérience qui, sans doute, permettra de découvrir enfin combien la vie est pauvre sans l'Amour divin. Car chacun se heurte à sa propre solitude et éprouve alors qu'il se cherche lui-même, qu'il cherche son être véritable.

L'être humain désire l'amour, veut l'amour du plus profond de son cœur. Mais l'ignorance suscite plus de larmes que de satisfaction, ainsi qu'une inquiétude perpétuelle qui ne cesse de le harceler, de l'accuser. C'est la voix de l'âme qui agit en tant que conscience, et qui fait retentir un autre désir que celui de notre être physique. L'amour humain et l'amour divin sont en opposition, en lutte l'un contre l'autre.

Dans chaque microcosme se trouve le noyau d'une vie nouvelle. De ce principe émane un rayonnement intérieur qui cause ces grands mouvements, secoue l'être et l'oblige à réagir. Mais comme ce rayonnement du cœur est tout à fait différent de toutes les aspirations strictement humaines, il provoque un grand conflit. Si on veut le fuir ou s'en cacher, rien ne lui fera obstacle, tout au plus pourra-t-on le dissimuler ou l'étouffer. Et le résultat sera une toujours plus grande douleur de l'âme et la souffrance qu'entraîne le déséquilibre de la personnalité.

PURIFICATION ET ÉLÉVATION EN DIRECTION D'UN BUT SUPÉRIEUR

Une grande tâche est réservée à la personnalité : sa purification et son élévation afin de devenir la servante de l'Âme. L'Âme peut alors croître jusqu'à son union avec l'Esprit, les Noces alchimiques dont parlent les Rose-Croix du XVII^e siècle dans leurs écrits concernant les Mystères. L'image d'un tel mariage est gravée dans tous les cœurs humains, mais les humains s'en rendent-ils compte ? Avant que cela soit possible, chacun doit revenir de ses illusions et faire beaucoup d'expériences.

Quand la pensée de quelqu'un n'est plus prisonnière de ses représentations il-

lusaires et devient silencieuse, Dieu lui donne la vie véritable. Son Amour l'entoure et le comble, et lui fait faire les expériences dont l'âme a besoin pour que la personnalité finisse par être complètement purifiée. Il le mène à travers toutes sortes d'épreuves difficilement imaginables par la conscience terrestre. Alors la personnalité perd son continuel désir d'amour ordinaire, cette source de souffrance et d'illusion cesse de couler, elle se fond dans l'Âme qui s'unit à l'Esprit et son désir d'amour est comblé. ☪

1 Jan van Rijckenborgh, *Le Mystère de la Vie et de la Mort*, Editions du Septénaire, rue Tourtel Frères, 54116 Tantonville, France.

Page de titres de
Lanseloet et
Sanderijn, drame
profane du
Moyen-Age.



« LIKE A BRIDGE OVER TROUBLED WATER, I WILL LAY ME DOWN »

Dans cette chanson bien connue, Paul Simon interprète son désir de se sacrifier entièrement pour celle qu'il aime. « Quand tu passes un moment difficile », chante-t-il, « quand tu te sens seule, quand tout autour de toi te semble noir, quand tu penses ne plus avoir d'amis, quand toute ta vie n'est que douleur, je serai là, je me coucherai comme un pont au-dessus de l'eau tumultueuse et tu pourras passer par-dessus. » Puis suit un encouragement : « Continue, mon amour, ton temps de rayonner est venu, tes rêves se réaliseront, vois comme cela va loin. Et comme tu as besoin d'un ami, je suis tout près de toi » (traduction libre).

Ce texte évoque l'abandon total d'un amant à celle qu'il aime. Il s'offre à elle entièrement, jusqu'à former un pont par-dessus les éventuels remous de la vie, dans le but de se fondre tous deux dans une union totale.

Comme c'est le cas pour beaucoup de choses, ce thème fait surgir l'ombre de la tâche que l'être humain reçut jadis : s'aimer les uns les autres, s'entraider et s'entraîner afin de parvenir à la véritable réalisation de la vie, jeter un pont par-dessus tous les remous de la vie.

Le chercheur qui suit de plus en plus l'appel qui retentit au tréfonds de son être, tentera par une aspiration soutenue de détacher son moi de ses intérêts ordinaires pour se tourner vers son Ame.

Grâce à un comportement pur il construit un pont vers son Ame. Et par ce pont, l'Ame qui se libère édifie une nouvelle personnalité capable d'entreprendre sa tâche : la Création. Par ce contact, par cette liaison qu'on peut qualifier de pont, la pure force de Lumière du domaine de l'Ame vivante se déverse dans le cœur des pèlerins préparés, afin qu'à leur tour ils répandent cette Lumière dans les ténèbres de la vie terrestre. Dans le domaine de l'Ame vivante il n'y a aucun gaspillage d'énergie et la Lumière transmuée atteindra donc son but par la voie la plus courte.

Autre ombre de la réalité : imaginez quelqu'un qui veut se détendre physiquement. Couché par terre, par exemple, il s'abandonne tout entier. Il a confiance d'être en sécurité et que le sol le soutient. La confiance crée déjà une certaine détente. Cet être tendu se crée une certaine détente momentanée et il le fait par des visualisations et examens de ses émotions. En outre il essaie d'apaiser un peu ses pensées, d'écarter pour un moment ses soucis. Ce processus allège bien sûr la tension. Mais c'est aussi une fiction. En réalité rien ne change. Aussitôt que cette personne se remet debout, tout est comme avant.

PRINCIPE D'UN DÉVELOPPEMENT ÉTERNEL

Combien est différent le sort du pèlerin sur le chemin de la Vie ! Lui aussi il se confie au sol sur lequel il se trouve, mais il s'agit du sol intérieur, le fondement le plus profond de sa vie. Il se confie totalement au principe christique de son cœur, que les Rose-Croix appellent Rose du Cœur,

le principe fondamental d'un développement éternel. S'abandonner à ce principe est ce que les Rose-Croix gnostiques qualifient de « reddition de soi ». C'est là la vraie détente, une détente positive. Non pas une attitude passive ou apathique, mais une confiance consciente et totale dans ce pont, ce lien qui existe entre le Royaume qui n'est pas de ce monde, et dont l'accès est le principe christique enfoui dans le cœur de chaque être humain.

Un pont est un moyen qu'on emprunte pour atteindre un but. Il faut toujours jeter un pont quelque part pour pouvoir passer par-dessus une excavation, une faille ou un torrent impétueux. Un pont se construit d'après un plan, mais par-dessus tout il doit y avoir cet immense désir d'atteindre le but et la volonté d'exécuter le travail.

On peut dire qu'il faut être un vrai constructeur de pont pour pouvoir progresser en utilisant la situation présente comme point de départ si l'on veut parcourir la voie qui mène à l'Homme parfait. Qui commence par se mettre sous la direction de l'âme découvre que le chemin de la Vie est déjà ouvert. Une grande

arche s'étend d'un horizon à l'autre, l'arche de la Promesse qui reflète toutes les couleurs visibles et invisibles ; ces couleurs sont en harmonie avec les sons du nom imprononçable qui émane de la Source de la Création.

SANS CE PONT PAS DE CONNAISSANCE DIRECTE

Ce chemin est le pont qui ouvre au pèlerin la quatrième dimension, dimension qui ne peut être ressentie que par ceux qui ont accordé leur être à une vibration élevée, par un comportement pur et dénué de tout égoïsme ; ceux qui se sont mis totalement au service de l'Amour divin qui les mène à leur but.

Le pont qui conduit à la Vie éternelle se développe et prend forme au fur et à mesure que cœur et tête sont débarrassés de tous intérêts égoïstes et aussitôt qu'ils font de la place pour l'entrée des forces pures de l'Âme vivante. Selon les anciens enseignements spirituels, sans ce pont, l'être humain ne peut pas recevoir la connaissance directe. En celui qui aspire à la libération intérieure, ce pont se transforme en un outil intelligent, qui résonne à son oreille à côté des réactions ordinaires.

Dans les symboles occidentaux, il y a aussi le *Pont des soupirs* par lequel l'humanité accède à la vallée de larmes, de chagrin, d'égoïsme et de solitude. Selon un récit, ce pont qui descend est remplacé par un arc-en-ciel rayonnant, l'*Arche de la Promesse* construit par les fils des hommes qui cherchent la pure Lumière. L'arc-en-ciel symbolise les sept rayons qui émanent de l'Esprit Septuple.

ILS FORMENT L'ÂME UNIQUE QUI ENBRASSE TOUT

Il y a des fils des hommes qui traversent ce pont jusqu'à la Lumière divine, Lu-

Ce pont de lumière entre la personnalité et l'Âme, puis entre l'Âme et l'Esprit, est désigné dans les anciens enseignements spirituels par le terme Atahkaranas ou Antaskarana. Ce mot a différents sens, dépendants de l'école ou du groupe qui l'utilise. Ainsi Sankarâchârya explique que ce pont est la compréhension. D'autres le voient comme un « véhicule interne », l'âme engendrée par le principe mental et l'égoïsme. D'autres voient encore ce pont comme un chemin entre le Manas supérieur et le Manas inférieur, entre l'Ego divin et l'âme personnelle. (Theosophical Glossary, H.P. Blavatsky).



Arc-en-ciel en Suisse centrale, Heinrich Keller, *Beschreibung des Riggebirges*, 1823.

mière qu'ils ramènent ici-bas dans le monde pour y fait connaître le Royaume des Ames. Et toutes les âmes qui aspirent à cette Lumière et sont séparées les unes des autres s'unissent alors. Elles se rassemblent et forment l'Âme unique qui embrasse tout. Car dans le domaine de l'Âme vivante, il n'existe pas de séparation.

Il en est de même, ici et maintenant. Tous les humains dans lesquels peut croître la conscience de l'Âme éternelle forment ensemble une unité indissoluble, l'Antahkarana. Il n'est bientôt plus question d'une liaison ou d'un pont personnels mais d'un groupe qui construit et se maintient sans relâche. Le calme et la sérénité caractérisent une telle activité, laquelle n'est ni une attitude négative, ni attente de quelque chose, ni résignation, ni surtout pas inertie.

La détresse du monde est grande et la communauté des Ames vivantes incite tous ceux qui le peuvent à rejoindre leur communauté pour former ainsi une colonne de Lumière, construire un pont par

lequel la Gnose, la vivante connaissance de Dieu, puisse se déverser sur l'humanité en recherche. Ainsi ce pont, édifié grâce à l'offrande et au don parfait d'eux-mêmes d'un grand nombre, transmet une énergie régénératrice ; de même que l'amant s'offre et donne son corps pour parvenir à l'unité avec celle qu'il aime.

Le pèlerin offre donc sa personnalité, son moi, au service absolu de la Lumière : il place sa vie sous la direction de l'Âme. Celle-ci le guidera comme une amie et le rendra apte à servir son prochain. Ce service aux autres vise à enflammer l'étincelle divine présente en chacun, afin qu'elle devienne un feu pur et clair, et cela pour l'exaltation et la gloire de la Vie unique et grandiose, où l'être humain retrouve le sens absolu de son existence. Ceux qui se confient ainsi au principe vital divin, qu'il possède intérieurement, peuvent participer à la construction et à l'entretien du pont de Lumière, par lequel beaucoup parviendront à la Vie supérieure.

LÀ OÙ TEMPS ET ÉTERNITÉ SE RENCONTRENT

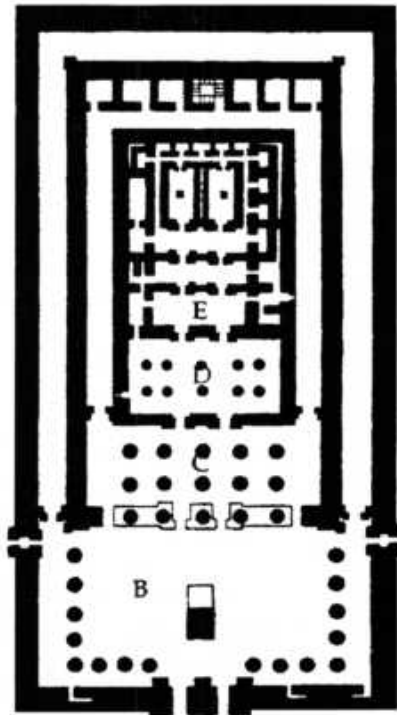
Impression d'une visite

Sur la rive droite du Nil, à environ 50kms au nord d'Assouan, s'élève le Temple de Kom-Ombo. D'après les archéologues, aucun autre temple en Egypte ne présente une structure analogue : une conception unique dont on ne sait rien ou presque mais qui incite aux spéculations.

La partie du Temple qui dépasse des sables remonte à Ptolémée (332-31 av.J.-C.) et date donc de 2000 ans. Celle qui est encore ensevelie semblerait dater de milliers d'années en arrière. On a retrouvé des vestiges de la civilisation capsienne qui s'est développée entre 8400 et 5300 av. J.-C. ! Pendant cette période, le climat subtropical de l'Afrique du Nord devint tropical ainsi que le révèlent les sondages. Vers 3500 av. J.-C., un changement climatique radical se produisit entraînant vraisemblablement de grandes migrations de populations.

Plan du temple de Kom Ombo en Egypte. Les deux entrées des sanctuaires sont très visibles. Vu de l'entrée, la partie droite est consacrée à Sobek, la gauche à Haroëris.

Le complexe de Kom-Ombo se compose de sept espaces se succédant selon un axe est-ouest. Six de ces espaces possèdent deux entrées ou sorties, le septième est constitué de deux sanctuaires.



D'après ce que l'on sait, les temples, en Egypte, étaient construits autour du lieu le plus sacré. Ils étaient édifiés en tout premier. Ces sanctuaires étaient en général consacrés à un dieu ou à l'une de ses représentations. A Kom-Ombo chacun des deux sanctuaires est consacré à une divinité qui lui est propre. Ou, comme l'expliqua le guide, ils étaient consacrés à deux dieux opposés.

Le temple de droite, côté sud, est dédié à Sobek, le dieu à tête de crocodile. Ce dieu est le maître des eaux et des fleuves. Le temple de gauche, au nord, est consacré à Horus le Grand, ou Horus l'Ancien, appelé aussi Haroëris. Il vient tout de suite après Ra, le dieu du soleil, et dans certains papyrus il est présenté comme le « protecteur du soleil ».

Ra crée les éléments, Haroëris se tient entre eux ou au-dessus. Vu de l'intérieur il domine donc l'eau à gauche. J'eus l'impression qu'ici il y avait une nette séparation entre la Lumière et les ténèbres, chose qui, dans les autres temples égyptiens, n'est pas si claire ni explicite.

L'ESPRIT PLANE AU-DESSUS DES EAUX.

Les deux temples débouchent sur six parties communes ayant chacune une porte

Haroëris, le père de tous les dieux (à g.) et Sobek, le dieu des eaux (à dr.), bas-relief en grès, Kom Ombo, Egypte.

avec deux entrées, ou sorties. Cela me fit penser au cœur avec ses deux ouvertures, une pour la petite circulation et l'autre pour la grande. Sur le plan de masse, les deux sanctuaires pouvaient se comparer à un cœur. La moitié droite recevant le sang appauvri en oxygène, qui à chaque contraction (le nœud sinusal au sommet du ventricule droit régule le battement du cœur) est rejeté dans les poumons. Avec un peu d'imagination les trajets font penser à la circulation sanguine. Des poumons afflue dans la moitié gauche du cœur le sang renouvelé, purifié et enrichi, qui, dans la même pulsation, est envoyé à travers tout le corps.

On pourrait dire que l'Esprit, Horus l'Ancien, stimule le cœur à chaque battement, et Sobek, le dieu des eaux, fait ruisseler le sang dans toutes les parties du corps. Dans l'ensemble, ce processus fait aussi beaucoup penser à la circulation de l'énergie dans le corps solaire. Tous les dix ou onze ans, des explosions d'énergie ont lieu sur le soleil. Ces courants d'énergie parcourent le système solaire entier et

nourrissent les planètes. En de tels moments notre terre déploie de splendides flammes aux deux pôles et le champ magnétique de la terre est profondément perturbé – du moins à ce qu'en dit la science.

Le cœur de l'homme joue un rôle tout à fait spécifique et indépendant. Il bat grâce à quelque chose d'extérieur au corps, sans relation avec le système nerveux qui régule toutes les autres fonctions du corps. Les éléments même du cœur, comme de simples cellules, peuvent produire cette pulsation de façon autonome. Ce qui n'est pas le cas chez les espèces animales moins évoluées, où le cœur est subordonné au système nerveux, alors qu'il ne l'est pas chez l'homme.

Il a été prouvé que la stimulation qui induit la systole provient du nœud sinusal situé au sommet du ventricule droit. Le ventricule se contracte une fraction de seconde avant le ventricule gauche.



Après la phase de circulation, l'énergie émise retourne dans le soleil et s'ensuit un nouveau battement de cœur. Les sept espaces du Temple, les sept organes du corps humain, les sept domaines microcosmiques et les sept domaines macrocosmiques sont tous entretenus par les battements du cœur du Créateur. Vu sous cet angle, on pourrait dire que le temple de Kom-Ombo est une représentation de la rencontre de deux natures : le monde invisible, spirituel, et le monde visible, matériel. Le double cœur représente le Père-Mère. L'aspect paternel féconde, nourrit, entretient, purifie l'aspect Mère et pousse la Création à se manifester. La stimulation qui règle les contractions cardiaques émanerait donc de la Lumière, d'Horus l'Ancien, d'Horus le Sage. C'est peut-être la raison pour laquelle un philosophe dit un jour que chaque battement du cœur est un appel du Christ.

Le Temple de Kom-Ombo offre un autre symbole très remarquable qui s'adresse à ceux qui cherchent la juste conduite de leur vie. Le Livre des Morts égyptien décrit la pesée du cœur par rapport à la plume de Maat, déesse de la justice et de la Vérité. Quand le cœur est plus léger que la plume, alors seulement le candidat peut avancer dans la voie des Mystères. Sinon son cœur est dévoré par Ham Ham, le monstre symbolisant la matière grossière. A la suite des deux sanctuaires les plus intérieurs, il y a un mur qui porte une représentation du Temple, comportant précisément la plume de Maat sur la ligne de démarcation entre Horus et Sobek, pour montrer que le chemin matériel et le chemin spirituel progresse côte à côte jusqu'au bout, mais que ce qui détermine dans quel sanctuaire l'homme va entrer, c'est l'intention, la



rectitude, la plume de la déesse Maat.

N'est-elle pas l'indice d'un très subtil équilibre à atteindre ? La balance parfaite de l'Esprit et de la Substance primordiale ? Car l'Esprit ne peut se manifester purement dans la matière que si celle-ci est au repos absolu, et réceptive à son attouchement divin. Cela concerne les êtres qui cherchent Dieu. Sans équilibre intérieur, ils ne trouveront jamais leur place dans le Plan de Dieu.

On peut aussi se représenter le corps humain comme un temple où se rencontrent la matière et l'Esprit. Celui qui atteint l'équilibre en lui-même devient un instrument très raffiné dans la main du Créateur. Mais que cet équilibre se rompe, un processus de corruption intérieure survient et le temple, sans plus d'utilité, disparaît sous les sables.

Le Créateur n'abandonne pas sa création. Il l'incite à chaque battement de cœur à trouver le subtil équilibre. Si elle veut atteindre en elle-même le point crucial absolu, qu'elle fasse flotter très haut l'étendard de la Rectitude et de la Vérité que symbolise la plume de Maat. Ce point crucial est son double cœur, à l'intérieur duquel la Lumière éternelle l'appelle à vaincre la matière pour s'en détacher. Là se trouve l'entrée du chemin qui s'élève au-dessus des ténèbres.

De droite à gauche : queue du serpent ailé, gardien du Royaume des morts ; Maat, déesse du juste chemin ; le phénix, symbole de la renaissance ; et le scarabée, porteur d'espoir de la vie éternelle. Papyrus, entre 1200 et 1085 av. J.-C.

LA PERPÉTUATION DE LA VIE

Comme la tâche de la terre est de faire naître la vie, elle le fait de façon prolifique. Il semble qu'elle ne se soucie pas des formes de vie. Il y a continuelle production de vie nouvelle.

La vie est de nature éthérique. Qu'elle apparaisse dans la matière ou qu'il semble que la matière vive ou que la vie soit matérielle : la vie elle-même ne se situe pas dans les atomes matériels mais les pénètre. Bien qu'il semble, ou que l'on pense, que la vie soit sans fin (voir l'homme) ce n'est pas le cas. A un moment donné le principe éthérique se retire et la matière reste inanimée. Elle n'aura jamais la vie éternelle.

Quelle situation étrange en vérité ! Pourquoi cela ? Dans le système planétaire la terre n'est pas un noyau, un point central, mais une planète qui tourne autour d'une étoile. En tant que parure du soleil, son orbite tourne autour de la lumière de l'univers qui nous est perceptible, et dont elle reçoit la chaleur, l'électricité biologique et la vie. Des champs de gravitation et des forces inimaginables émanent du soleil pour maintenir la terre à sa place. Ni trop loin ni trop près, dans une étroite bande où se développe la vie que nous connaissons. Dans cet ensemble le soleil joue en même temps le rôle de protecteur et de provocateur.

Si on regarde la terre, elle fait certainement de son mieux. Elle donne tout. Elle crée l'oxygène, elle produit de l'eau douce et de l'eau salée, elle offre toutes les conditions de la vie. Considérez la terre comme un être vivant : son expiration pénètre en tant qu'éther vital la vie matérielle ; considérez son inspiration comme l'admission

des énergies électromagnétiques ainsi que les énergies supérieures du soleil. Mais, en fait, à quoi sert toute cette vie, toutes ces transformations d'énergies ? Car on peut se poser la question si on pense que dans la grande harmonie des mondes rien n'arrive pour rien et qu'à ce niveau rien n'a lieu sans raison. La vie se perpétue d'elle-même.

Placez la terre encore une fois devant les yeux de votre esprit. Ce n'est qu'une unique et joyeuse explosion de vie. C'est la joie d'être, et chaque forme vitale imprime sa propre nature dans l'être. Jeter encore une fois un coup d'œil à l'intérieur : toute cette vie se perpétue d'elle-même. On ne peut pas l'exprimer autrement. A beaucoup de niveaux on ne se pose même pas la question du pourquoi des choses.

TÂCHE DE LA TERRE AU NIVEAU SUPÉRIEUR

La question suivante est alors : pourquoi, au niveau de la vie animale et dans le domaine de la vie humaine, y a-t-il des changements si dramatiques ? L'exubérance est un peu moindre. La vie animale ne recouvre pas tout le sol terrestre comme le monde végétal. Les deux espèces suivent leurs voies et limites naturelles. On pourrait dire qu'au niveau animal la prolifération de la vie est limitée. Mais les instincts, la poussée du sang et la soif de sang occupent largement la place et peuvent prendre des formes inconnues. Ils servent la survie et la propagation des espèces.

En ce qui concerne l'homme, on assiste dans beaucoup d'endroits du monde à une invraisemblable explosion de vio-



lence et de destruction : esprit de revanche, orgueil national, intérêts économiques. Tout doit servir à se perpétuer – jusqu'au moment où le principe éthérique se retire, ne peut plus propager ses vibrations aux atomes matériels, et la vie s'éteint.

Quelle situation bizarre en vérité ! Pourquoi ? On peut comprendre aussi la tâche de la terre à un niveau supérieur. Elle donne la vie, mais elle n'est pas elle-même la vie. Le soleil est la vie. Et même lui, le puissant, le créateur de vie, reçoit son souffle de Brahma en provenance du

soleil spirituel invisible qui se tient derrière lui.

Les soins, la nourriture et l'entretien sont directement reliés à la vie. A tous les niveaux. Car à partir du soleil spirituel vient un souffle puissant, qui a fait naître le soleil visible, qui le perpétue et rend possible tous les développements. Le soleil fait la même chose pour notre terre. Tous ces aspects, nous pouvons même les percevoir et les apprendre de la terre. Aussi longtemps qu'elle en a la capacité, elle donne.

Enfants et chiens jouant dans des eaux polluées, La Jolla, Californie (Encyclopédie Cousteau).



LES ÉCOSYSTÈMES SE TRANSFORMENT EN
LEUR CONTRAIRE

Mais il y a dans tout cela un point critique. A un moment donné, la situation change, se retourne, autrement dit la biodiversité et tous les écosystèmes se transforment en leur contraire. Marjolein de Boo expose dans un article du « NCR Handelblad » (13 octobre 2001) les découvertes de l'écologiste hollandais Scheffer, qui avec un collègue a fait des recherches en Australie, aux Etats-Unis et en Suède, et en a donné le compte-rendu dans la revue *Nature*. Il parle du danger des seuils critiques. Les implications de cet article sont saisissantes. Scheffer donne un exemple : « Depuis vingt-cinq ans les récifs de corail des Caraïbes étaient bien connus, ainsi que leur richesse sans précédent en poissons, anémones de mer et autres créatures marines colorées. A l'heure actuelle ils sont envahis par les longs filaments charnus d'une algue brune. La biodiversité a disparu, les poissons n'y trouvent

quasiment plus rien, ni les gens qui font de la pêche sous-marine. La cause est à attribuer aux conséquences des agissements des hommes : des déchets alimentaires ont été déchargés dans la mer par les pays environnants, ce qui a fait proliférer les algues. Les destructeurs naturels des algues, les poissons qui s'en nourrissaient, ont été décimés par les pêcheurs de la région. Les oursins y avaient leur place, une maladie mystérieuse les a fait disparaître et les algues ont proliféré de façon excessive. Pendant l'ouragan de 1981 de gros morceaux du récif de corail se sont brisés, or ces récifs croissent très lentement. A un moment donné, les récifs de corail furent supplantés par les algues brunes, lesquelles sont trop coriaces pour les oursins et empêchent les jeunes larves du corail de se fixer sur le récif. »

Scheffer : « L'idée que des écosystèmes puissent s'effondrer brusquement s'oppose à notre intuition. Les profanes mais aussi les scientifiques supposent que les écosystèmes s'adaptent progressivement aux changements du milieu, par exemple à un milieu plus riche en nourriture ou à un climat qui devient peu à peu plus chaud et plus humide. Mais pour divers grands et importants écosystèmes, comme les forêts, les océans et les récifs de corail, il apparaît que ce n'est pas le cas. Sans que nous le remarquions, l'homme sape son écosystème progressivement, il en mine la résistance, il rend le système fragile. Après quoi il suffit du pet d'un insecte pour en détruire l'équilibre. C'est traîtreusement que les hommes disent : « C'est l'ouragan, c'est la maladie ! » Non, cela arrive parce nous avons

Les déchets de la société de gaspillage polluent les mers du monde (Encyclopédie Cousteau).

sapé ce système et que le processus est très difficilement réversible. »

Conclusion : en tout, l'homme est le facteur décisif. Ses agissements déterminent l'équilibre à atteindre. Scheffer le répète : « *Les systèmes dont la résistance est à la limite s'écroulent : les écosystèmes mais aussi les systèmes sociaux ou la Bourse peuvent s'effondrer d'un seul coup !* »

CHAQUE ÊTRE HUMAIN A DE L'IMPORTANCE

Tout cela est vrai aussi des écosystèmes cosmiques dont la terre fait partie. L'intérêt et les actes des uns, de chaque homme en particulier, peuvent donc être décisifs. Si l'homme continue de profiter abusivement de la terre, alors, à un moment donné, le seuil critique sera passé et il en sera comme pour le Sahara, ou pour les récifs de corail des Caraïbes. La terre ne pourra bientôt plus rien donner et la qualité de la vie régressera dangereusement. Or si l'homme parvient à redresser la situation, elle redeviendra un joyau spirituel étincelant dans le macrocosme.

C'est pourquoi les créatures de la terre doivent se consacrer à elle. Comment ? En cessant d'agir comme elles le font, en portant des fruits, en devenant *l'ornement de la terre*. Ne serait-ce pas la signification de ces paroles mystérieuses et profondes de Paul : « *La création attend avec un ardent désir la manifestation des fils de Dieu* » ? Et pourquoi ? Parce que ce n'est qu'à ce moment-là que commencera le véritable développement de la terre.

Si cela a lieu, ce sera le début d'une nouvelle ère, de l'âge d'or. Alors la vie sera complètement renouvelée grâce aux éthers du monde des âmes qui seront libérés par les hommes. Et la terre pourra procéder à son véritable développement : apprendre et faire croître l'amour en toutes ses créatures. Cela renouvellera tout. C'est pourquoi chaque être humain a de l'importance et peut en finir avec les dissensions radicales.

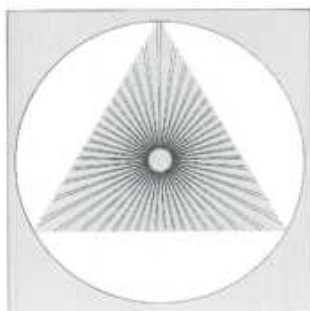
Il en résulte que l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or s'intéresse grandement à tous les êtres humains. Et particulièrement aux jeunes ! De temps en temps elle organise des Conférences de Renouveau spéciales pour le groupe de ses Jeunes élèves. En effet, comme l'Ecole Spirituelle a la possibilité de stimuler les jeunes gens pour qu'ils prennent leur place dans le nouveau développement de toute l'humanité, ceux-ci pourront acquérir la nouvelle conscience de l'Âme nouvelle et véritable. Et ils s'engageront dans l'œuvre de libération et de régénération de l'humanité, à la fois pour eux-mêmes et pour les autres. C'est que la renaissance de l'Homme de Lumière, le « *Tout Autre* » dans le microcosme qui est pur amour, est le but de la création. C'est uniquement cela la *Vie véritable*. Quand l'humanité franchira la frontière, elle éprouvera sa liberté intérieure et toutes les créatures y auront part dans l'Amour. Si elle n'arrive pas à franchir la frontière, rapidement, la terre sombrera de plus en plus dans le chaos et « de grandes algues brunes » interdiront tout développement nouveau.

J. VAN
RIJCKEN-
BORGH
aux
EDITIONS
DU
SEPTENAIRE

EDITIONS DU SEPTENAIRE



UN HOMME NOUVEAU VIENT



J. VAN RIJCKENBORGH

UN HOMME NOUVEAU VIENT

par

J. van Rijckenborgh

ISBN 90 6732 256 3

Relié, 3^{ème} édition, revue et corrigée
349 p. € 24,50

« Un Homme Nouveau Vient » est un appel à la libération de la souffrance et de la confusion de ce monde. Maintenant qu'une nouvelle ère, celle du Verseau, étend son manteau sur l'humanité, l'Ecole de la Rose-Croix d'Or montre à nouveau le chemin qui, depuis des temps immémoriaux, conduit à la Vie véritable, le chemin de la « renaissance d'eau et d'esprit », le chemin de la transfiguration.

Il faut souligner le fait que la voie de l'Homme Nouveau est accessible à tous les humains sans distinction, pourvu qu'ils en acceptent les conditions nécessaires. En effet, sans une réelle connaissance de la réalité de l'existence terrestre et sans la connaissance approfondie de soi, le désir de libération n'a pas

le moindre sens, ni la moindre possibilité d'aboutir. C'est pourquoi cet ouvrage traite ce sujet dans tous ses détails ; et il en tire les diverses conséquences, pour montrer, au milieu des écueils inévitables, le véritable chemin de la délivrance.

Le candidat, redevenu un « enfant de Dieu », goûte déjà ici-bas une gloire incommensurable, et son unique désir est d'entraîner tous les hommes et toutes les femmes dans la direction de l'unique évolution possible, qui n'a rien d'une évolution naturelle. Alors des possibilités grandioses lui sont données progressivement, tandis qu'il se met au service de l'humanité désireuse d'accéder à la paix et à l'amour du Royaume de Dieu, sa vraie Patrie.

France EDITIONS DU SEPTENAIRE, 41 rue Tourtel Frères, F 54116 Tantonville • Fax 03.83525322 • E-mail: Editions.Septenaire@wanadoo.fr
Suisse LECTORIUM ROSICRUCIANUM, 1824 CAUX • E-mail: caux@webmail.ch
Pays-Bas ROZEKRUIS PERS, Bakenessgracht 5, NL-2011 JS Haarlem • Fax +31 23 5319453 • E-mail: info@RozeKruisPers.com
Canada LECTORIUM ROSICRUCIANUM, 189 Chemin du Mont-Écho, Sutton, Québec JOE 2X0 • E-mail: hlapierre@op-plus.net
Benin SOLE NOVO, B.P. 1822, PORTO NOVO • E-mail: ahouandjinou@hotmail.com
Cameroun LA NOUVELLE AUBE, B.P. 6019, Yaounde • E-mail: emini.efa@hotmail.com
Congo D.R. LA SOURCE VIVE, B.P. 15708, Kinshasa I • E-mail: flukaboanga@caramail.com
Gabon LECTORIUM ROSICRUCIANUM, B.P. 1864, Libreville • E-mail: rose.croix.d.or@caramail.com



*« Ce soir, le passé devient ici un présent, comme le présent
est en même temps l'avenir. Les sept champs de
rayonnement ont de nouveau trouvé un foyer ; les sept
cercles d'or sont de nouveau attirés et vivifiés. »*

(21 décembre 1951, Consécration du Temple de Renova, page 26.)